

Téléphone 222  
**OSCAR LANDRY**  
 PHARMACIEN

Kodaks,  
 Pellicules,  
 Développement,  
 Impressions.

Oscar Landry  
 PHARMACIEN

51 rue NOTRE-DAME, Joliette

# L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

**Pharmacie Oct. Gadoury**  
 (Porte voisine du bureau de Poste)  
 TELEPHONE : 485 et 836

"FILMS"  
 Développement et Impressions

Service de 24 heures.  
 OUVRAGE GARANTI

Oct. Gadoury, B. A. Ph.  
 PHARMACIEN

rue Notre-Dame, Joliette

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. XX No 1

JOLIETTE, JEUDI 25 FEVRIER 1932

Valois O. abbé  
 ass.-directeur

LES SOUS LE NUMERO

## Notre vingtième année

CE QU'EST UNE OEUVRE DE BONNE PRESSE. — SES DIFFICULTES. — PRECIEUSE COLLABORATION

Avec la présente édition, notre journal entre dans sa vingtième année.

Fondée en 1913, L'Action Populaire resta, cinq années durant, la propriété de son fondateur, M. Louis-Charles Farley. En 1918, elle passa aux mains d'un syndicat de prêtres et de laïques, entraînés dans le mouvement par feu Mgr F.-X. Piette, de regrettable mémoire.

Depuis l'époque de cette réorganisation, l'histoire de notre journal est un peu beaucoup celle de tous les journaux qui n'ont accroché leur char à aucun parti, aucun clan, de ces journaux qui préfèrent les idées aux hommes, les principes aux bénéfices.

L'Action Populaire, en effet, comme tous ses confrères de la presse indépendante et catholique, est née du dévouement, du désintéressement de prêtres et de laïques, convaincus de la nécessité d'un organe de bonne presse dans la région. Sans aucun espoir de gain, nous les savons, ces hommes y sont allés de leur temps et de leur argent, heureux de répondre à l'appel des papes, au désir des évêques.

Mais le journalisme indépendant ne va pas sans difficultés. On comprend mal en certains milieux qu'un journal veuille être et soit de fait indépendant. Les politiciens de toute couleur s'imaginent toujours avoir pour eux le droit et la justice. S'il arrive alors qu'un journal se permette de critiquer certaines de leurs prétentions, de trouver à redire contre quelques-unes de leurs actions, ces politiciens récriminent, se fâchent et veulent à tous les diables ce journal dont la seule faute est de remplir un devoir, pénible parfois mais nécessaire.

Et tout le monde devine que l'accomplissement de ce devoir n'est pas le bon moyen pour un journal de s'attirer les sympathies et les faveurs de ceux qui possèdent et peuvent donner. C'est dire qu'au point de vue financier, l'indépendance n'est pas payante. Et la bonne presse se prive encore de bien d'autres ressources. La publicité, on le sait, est ce qui aide un journal à vivre. Mais la presse indépendante et catholique refuse obstinément toutes les annonces de cinémas, qu'elle considère à bon droit, avec les moralistes et les sociologues, comme des écoles de vice et de corruption.

De plus... Mais pourquoi continuer? Nous n'en finirions pas si nous voulions montrer toute la différence qu'il y a entre la bonne presse et, d'une part, la presse de parti, qui vit du foin de la crèche, et, d'autre part, la presse d'affaires qui pense avant tout à faire de l'argent et pour qui l'intérêt public doit céder le pas à l'intérêt personnel.

La presse indépendante a tout de même besoin de vivre. Il lui reste pour cela ses amis. Et, grâce à Dieu, ils sont assez nombreux ceux qui croient à la nécessité du journal vraiment catholique et indépendant. Tous les organes de bonne presse de la province sont nés pauvres. Ils se sont maintenus et développés à force de sacrifices, de dévouement.

Notre journal n'a pas échappé à la loi commune. Il a connu ses misères, essuyé bien des critiques. Si malgré tout cela, il a bien envie de vivre, il le doit à la générosité et à l'encouragement de ses amis. Bien des fois déjà, nous avons proclamé ce que nous leur devons. A l'aurore de nos vingt ans, nous sentions le besoin de leur réitérer nos sentiments de reconnaissance.

Et ces amis, nous les trouvons dans toutes les classes de la société. Du haut en bas de l'échelle sociale, on s'est intéressé à nous. On a lu, recommandé notre journal. Ces appels répétés n'ont pas été vains, puisque, depuis quelques années, la circulation de L'Action Populaire a plus que doublé.

Comment après cela, ne pas sentir le besoin de dire un gros merci à tous ceux qui ont collaboré au succès de cette œuvre de presse que nous faisons dans l'intérêt de tous. Plaise à Dieu que ces fidèles amis nous continuent longtemps encore leur précieuse collaboration.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

## Le Dr Pelletier élu président

REUNION DU BUREAU MEDICAL DE L'HOPITAL ST-EUSEBE

Dimanche, le 21 février dernier, avait lieu à l'Hôpital St-Eusèbe la réunion annuelle du bureau médical de cette institution en vue de l'élection de ses officiers. Comme par le passé, Son Excellence Mgr Papineau, dont tous connaissent l'intérêt qu'il porte à notre hôpital, avait bien voulu présider cette réunion. Etaient présents Messieurs les Drs Piette, Pelletier, Geoffroy, Lamarche, Lafortune et Forest.

Le Dr Piette, président sortant, offrit tout d'abord sa démission. Ses nombreuses occupations ne lui permettant pas de consacrer tout le temps voulu à la direction du Bureau. Cette démission, il va sans dire, souleva de nombreuses objections, mais devant l'insistance du démissionnaire, on finit par l'accepter. Le Dr Piette proposa ensuite les nouveaux officiers. Cette proposition, secondée par le Dr Lafortune, ayant rencontré l'unanimité, le nouveau bureau médical de l'Hôpital pour 1932 se compose donc comme suit: Président: Dr Arthur Pelletier; vice-président: Dr Albert Geoffroy; Secrétaire: Dr J.-E. Forest.

En collaboration avec les autorités religieuses de l'hôpital et grâce à l'appui si précieux de notre Evêque, il y a lieu de croire que les nouveaux membres du bureau médical continueront à diriger notre hôpital dans la voie de progrès et de succès que leurs prédécesseurs lui ont si largement ouverte. C'est le souhait de Monseigneur et nul doute qu'il se réalisera.

## Grand concert d'orgue

A LA CATHEDRALE

Les musiciens et en général tous ceux qui aiment la bonne et belle musique apprendront avec plaisir que nous aurons bientôt un autre grand concert d'orgue à la cathédrale. Il aura lieu le 17 mars prochain et les recettes en seront versées à l'Œuvre Pontificale de St-Pierre Apôtre. Ce concert sera offert par Mlle Marguerite Lesage. Nous donnerons plus de détail la semaine prochaine.

## Chez les Chevaliers

AVIS D'ASSEMBLEE

L'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb aura lieu mardi soir le 27 mars après les exercices de la retraite des hommes à la cathédrale. Tous les membres sont fortement invités à être présents.

\*\*\*

INAUGURATION

M. le Grand Chevalier nous annonce que les travaux sont commencés à la maison que le Conseil a achetée dernièrement et que, si rien ne vient déranger les projets en cours, l'inauguration solennelle aura lieu le 24 avril prochain.

## Feu l'abbé Geo. Bélanger

Hier est décédé au Séminaire où il s'était retiré depuis quelques années, l'abbé Georges Bélanger, ancien curé. Le défunt était le prêtre le plus âgé du diocèse. Les funérailles auront lieu à la cathédrale demain, 26 février à 10 heures 30. Un second service sera chanté à St-Cuthbert samedi à 9 heures. Notre chronique du Séminaire donne aujourd'hui des notes intéressantes sur la carrière de ce vénérable prêtre. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille.

belle vocation. Il leur fait aussi ses meilleurs vœux qu'il résume dans celui de toujours être vraiment un autre Christ. L'esprit du monde, esprit d'illusion, de vanité de plaisir, d'amusements, ne doit pas être le partage du prêtre qui doit être pénétré de l'esprit de Dieu. L'esprit de Dieu, est un esprit d'humilité, de pénitence et de sacrifice.

A ceux qui envient l'heureuse fortune des parents des nouveaux prêtres, Monseigneur conseille d'élever leurs enfants dans la piété et l'esprit de sacrifices. Et, en terminant, Son Excellence s'adresse aux élèves du Séminaire pour les inviter paternellement à cultiver la vocation sacerdotale que Dieu leur a peut-être donnée, en se mettant en garde contre tous les dangers qui assaillent d'ordinaire la jeunesse.

## BILLET DE SEMAINE

### Pourquoi déménagez-vous?

(Par P. Bonsens)

Déménager est une époque dans la vie d'une famille. On compte les années à partir du déménagement. C'est un point de repère. On dira un tel est décédé il y a sept ans, parce que j'ai déménagé cette année là. Une telle s'est mariée en 1927; il n'y avait que quelques mois que nous habitions rue Des Ciseaux. C'est rendre service à la société que de déménager de temps en temps. Car maintes querelles sont ainsi évitées grâce à un bon point de repère.

Mais pourquoi déménager? C'est si triste et si coûteux. On peut se le demander. Je le sais bien, chaque famille qui a le bonheur! de transporter ses pénates a une raison devant laquelle ne pourraient pas tenir les plus grands philosophes. Et il y en a tant de raisons qu'il n'est pas possible de les classer par catégories. En voici quelques unes cependant:

"La voisine vous a une langue... Le propriétaire est un avaré qui ne veut pas nous donner un bon plancher... Il y a des bibites dans cette bicoque... C'est froid comme une grange au bord du chemin... Y passe pas assez de monde... Les portes ne ferment pas... La cave est grande comme ma main... Le propriétaire ne veut pas baisser d'une cent... La propriétaire ne veut pas endurer les enfants... On a de mauvais voisins... C'est trop loin pour les enfants... Et ainsi de suite. Comme on le voit ce sont toutes de bonnes raisons, et la moindre d'entre elles suffirait à autoriser un déménagement annuel.

Il arrive souvent que locataires et propriétaires finissent par s'entendre et que quelques rouleaux de tapisserie et un gallon de peinture, à la suite de compliments vains, réussissent à faire signer un bail par les parties contractantes. D'autres fois, après que la carte a été affichée, lui et elle partent à la chasse d'un logis. Voilà autre chose de fort intéressant paraît-il... Ici c'est propre là c'est en désordre; ici c'est sombre, là c'est vieux; ici c'est mal divisé, là c'est beau mais à un prix exorbitant; ici j'aimerais ça mais c'est trop sale, là ça sentait le chou. Et les deux époux reviennent à la maison songeurs. Durant la veillée, aux accords mélodieux d'une berceuse, Elle, regardant son époux insinue: "Si tu veux, on va rester encore un an." Lui de répondre triomphalement: "Je te l'avais bien dit, c'est chez-nous qu'on est encore le mieux." Le lendemain la carte disparaît et il y a des heures au logis... On fera peut-être de même l'année suivante...

Une des plus tristes choses au monde c'est bien de déménager. Heureuses les bonnes gens qui savent modérer leurs exigences et trouver des propriétaires qui les traitent bien. Heureux les propriétaires qui ont de bons locataires. Quand tous peuvent s'entendre à l'amiable c'est encore ce qu'il y a de mieux. Le plus triste de tout c'est de rencontrer certains propriétaires qui chassent leurs bons locataires pour la seule raison que Dieu a béni le foyer en le peuplant de têtes blondes et de têtes brunes. Ces propriétaires font un acte antichrétien et antisocial. Ils méritent des logis occupés...

## Feu Madame C. Dufresne

Mardi est décédée à Ste-Elisabeth chez son fils M. Médéric Dufresne, Mme Vve Chryssotôme Dufresne, née Exirine Perreault. La défunte était âgée de 84 ans et 11 mois, et demeurait à Joliette chez son petit-fils, M. Alfred Dufresne.

Les funérailles auront lieu à Ste-Elisabeth vendredi le 26 à 11 heures. Elle laisse dans le deuil ses fils MM. Médéric et Auguste, de Ste-Elisabeth, sa fille Mme Euclide Turcotte (Colima) de Ste-Mélanie, sa sœur Mme Alfred Desrosiers, Montréal, ses frères MM. Norbert Perreault, St-Félix, Moïse Perreault, Montréal, André et Louis de Ste-Ambroise. Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

## Mgr Papineau à Montréal et à Québec

Pour le sacre de S. E. Mgr Turquetil et l'intronisation de S. E. Mgr Villeneuve.

S. Exc. Mgr Papineau assistait mardi matin au sacre de S. Exc. Mgr Arsène Turquetil, o.m.i., Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. La cérémonie eut lieu à la basilique de Montréal en présence d'une trentaine d'évêques.

Hier S. Exc. Mgr Papineau partait pour assister aux grandes cérémonies de l'intronisation de S. Exc. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec.

## Notre premier chemin de fer

Au printemps de 1848 deux cents hommes se mettaient à l'œuvre pour réaliser l'un des projets les plus hardis de l'honorable Barthélemi Joliette: le chemin de fer qui devait relier l'industrie au fleuve. Il ne faut pas croire que cette entreprise se réalisait sans difficultés.

M. Joliette avait d'abord songé à passer par le village l'Assomption, mais les marchands de l'endroit s'y opposèrent. Il songea ensuite à Berthier, mais ce fut avec le même succès. Se tournant vers Lavaltrie, il y rencontra d'autres obstacles. Finalement il choisit le plus court chemin par St-Thomas et Lanoira. Suivre cette route demandait plus de finances vu que le chemin de fer allait traverser des terrains marécageux et qu'il fallait y faire des terrassements.

Au printemps de 1850, le chemin de fer commençait à fonctionner à la grande satisfaction de M. Joliette. Il avait coûté la somme énorme alors de \$55,300.

On verra de nombreux autres détails dans les notes historiques que nous publions aujourd'hui à l'intérieur. Nous en sommes à la 71ème tranche des publications d'histoire régionale que nous faisons sous les auspices de la Société Historique. Certains se sont peut-être laissés découragés par la lecture de quelques articles quelque peu indigestes. Mais il était nécessaire de commencer ces publications par les papiers officiels qui établissent l'organisation légale de notre ville. Ces publications sont très intéressantes et nous recommandons à nos lecteurs de les lire chaque semaine pour connaître davantage notre ville. L'amour suit la connaissance.

## Importante réunion

CONCERNANT L'INDUSTRIE LAITIÈRE DU DISTRICT DE JOLIETTE

La Commission provinciale d'industrie laitière, récemment nommée par le gouvernement de Québec et chargée de faire une enquête sur l'industrie laitière de la province de Québec, tiendra une réunion à Joliette, dans la salle de l'hôtel de ville, mercredi le 2 mars 1932, à partir de 1 h 30 p. m.

Cette commission doit étudier les différentes phases de l'industrie laitière; déterminer les pratiques actuelles de production, de fabrication et de distribution des produits laitiers, à l'état brut ou fabriqués; se renseigner sur le classement et la vente du lait et de ses produits; revoir la législation traitant de l'industrie laitière dans la province.

La Commission se compose des représentants des différents groupes intéressés à l'industrie laitière, notamment, les producteurs de lait, les marchands de produits laitiers et de lait en nature, les consommateurs de lait dans les villes et les agents du gouvernement.

La Commission tiendra compte de toutes les demandes, suggestions et plaintes qui pourront être faites concernant l'industrie laitière.

Les cultivateurs, les beurriers, les officiers de services municipaux d'hygiène ou tout intéressé pourront se faire entendre à cette occasion et ils sont invités à le faire.

Cette réunion est convoquée pour les intéressés des comités de Berthier, Montcalm et Joliette.

Anthime Charbonneau, Agronome.

## St-Dominique et St-François

La Cité de Joliette bénéficie, depuis deux semaines, des prédications des fils de St-Dominique (paroisse St-Pierre) et des fils de St-François (paroisse de la cathédrale). Dans la vie de St-Dominique par Lacordaire nous lisons un touchant rapprochement qu'il établit entre ces deux ordres. Nos lecteurs liront certainement avec beaucoup d'édification ces quelques pages que nous leur offrons.

Une merveilleuse correspondance avait été établie, à leur insu, entre ces deux hommes, et la fraternité de leur carrière subsista jusqu'en des événements qui suivirent leur mort. Dominique était l'aîné de douze ans; mais, préparé d'une manière plus savante à sa mission, il fut rejoint à temps par son jeune frère, qui n'avait pas eu besoin d'aller aux universités pour y apprendre la science de la pauvreté et de l'amour. Presque à la même époque où Dominique posait à Notre-Dame-de-Prouille, au pied des Pyrénées, les fondements de son ordre, François jetait les fondements du sien à Notre-Dame-des-Anges, au pied des Apennins. Un sanctuaire antique de la bienheureuse Vierge, Mère de Dieu, avait été pour tous deux l'humble et douce pierre angulaire de leur édifice. Notre-Dame-de-Prouille était le lieu chéri entre tous par Dominique; Notre-Dame-des-Anges était le coin de terre auquel François avait réservé une place d'affection dans l'immensité de son cœur détaché de toute chose visible. L'un et l'autre avaient commencé leur vie publique par un pèlerinage à Rome; l'un et l'autre y retournèrent pour solliciter du souverain pontife l'approbation de leurs ordres. Innocent III les rebuta d'abord tous les deux, et la même vision le contraignit de donner à tous deux une approbation verbale et provisoire. Dominique, comme François, renferma sous la flexibilité austère de sa règle les hommes, les femmes et les gens du monde, faisant de trois ordres une seule puissance combattant pour Jésus-Christ par toutes les armes de la nature et de la grâce; seulement Dominique commença par les femmes, François par les hommes. Le même souverain pontife, Honorius III, confirma leurs instituts par des bulles apostoliques; le même encore, Grégoire IX, les canonisa. Enfin les deux plus grands docteurs de tous les siècles fleurirent ensemble sur leurs tombeaux: saint Thomas sur celui de Dominique, saint Bonaventure sur celui de François.

Dependant ces deux hommes, dont les destinées offraient au ciel et à la terre de si admirables harmonies, ne se connaissaient pas. Tous deux habitaient Rome au temps du quatrième concile de Latran, et il ne paraît pas que le nom de l'un eût jamais frappé l'oreille de l'autre. Une nuit, Dominique étant en prière, selon sa coutume, vit Jésus-Christ irrité contre le monde, et sa Mère qui lui présentait deux hommes pour l'apaiser. Il se reconnut pour l'un des deux; mais il ne savait qui était l'autre, et, le regardant attentivement, l'image lui en demeura présente. Le lendemain, dans un église, on ignore laquelle, il aperçut, sous un froc de mendiant, la figure qui lui avait été montrée la nuit précédente; et, courant à ce pauvre, il le serra dans ses bras avec une sainte effusion, entrecoupée de ces paroles: "Vous êtes mon compagnon, vous marcherez avec moi, tenons-nous ensemble, et nul ne pourra prévaloir contre nous." Il lui raconta ensuite la vision qu'il avait eue; et leur cœur se fonda l'un dans l'autre entre ces embrassements et ces discours.

Le baiser de Dominique et de François s'est transmis de génération en génération sur les lèvres de leur postérité. Une jeune amitié unit encore aujourd'hui les Frères Prêcheurs aux Frères Mineurs. Ils se sont rencontrés dans des offices semblables sur tous les points du monde; ils ont bâti leurs couvents aux mêmes lieux; ils ont mendié aux mêmes portes; leur sang, répandu pour Jésus-Christ, s'est mêlé mille fois dans le même sacrifice et la même gloire; ils ont couvert de leurs livrées les épaules des princes et des princesses; ils ont peuplé à l'envi le ciel de leur saints; leurs vertus, leur puissance, leur renommée, leurs besoins se sont touchés sans cesse et partout; et jamais un souffle de la jalousie n'a terni le cristal sans tâche de leur amitié six fois séculaire. Ils se sont répandus ensemble dans le monde, comme s'étendant et s'entrelaçant les rameaux joyeux de deux troncs pareils en âge et en force; ils se sont acquis et partagé l'affection des peuples, comme deux frères jumeaux reposant sur le sein de leur mère; ils sont allés à Dieu par les mêmes chemins, comme deux parfums précieux montent à l'aise au même point du ciel. Chaque année, lorsque le temps ramène à Rome la fête de saint Dominique, des voitures partent du couvent de Sainte-Marie-sur-Minerve où réside le général des dominicains, et vont chercher au couvent d'Ara-Coeli le général des franciscains. Il arrive accompagné d'un grand nombre de ses frères. Les dominicains et les franciscains, réunis sur deux lignes parallèles, se rendent au maître-autel de la Minerve, et, après s'être salués réciproquement, les premiers vont au chœur, les seconds restent à l'autel pour y célébrer l'office de l'ami de leur père. Assis ensuite à la même table, ils rompent ensemble le pain qui ne leur a jamais manqué depuis six siècles; et, le repas terminé, le chœur des Frères Mineurs et celui des Frères Prêcheurs chantent de concert, au milieu du réfectoire, cette antienne: "Le séraphique François et l'apostolique Dominique nous ont enseigné votre loi, O Seigneur!" L'échange de ces cérémonies se fait au couvent d'Ara-Coeli pour la fête de saint François, et quelque chose de pareil a lieu par toute la terre, là où un couvent de dominicains et un couvent de franciscains s'élèvent assez proche l'un de l'autre pour permettre à leurs habitants de se donner un signe visible du pieux héritage d'amour qui les unit.

## HOCKEY

### Les équipes joliettines brillent de plus en plus

Il n'est pas question de chômeur quand on parle de hockey à Joliette. Le jeu national est de plus en plus à la vogue. C'est à force de nos échecs à commencer immédiatement la construction de l'arène, tant il y a eu d'activité cette année dans ce domaine, et tant le public a manifesté d'intérêt.

Les parties jouées

A tout seigneur tout honneur. Commencons donc par les Champions. Il faut dire qu'ils ne commencent pas de victoires. Dimanche dernier, devant une grosse assistance, et dans une partie fort intéressante, l'Aiglon avait le dessus sur le St-Jérôme de réputation mondiale, par un score de 8 à 3.

Mardi soir, l'Aiglon tapait de l'aile sur la fourrure des Lions du Nord, le St-Lin. Ce club paroissial est de bonne taille et fait de A suivre à la dernière page.

Champions vs champions?

Quelqu'un nous faisait remarquer hier que la partie qui suscitait le plus d'intérêt serait de voir aux prises les champions 1932 contre les champions 1931 à savoir l'Aiglon et les Chevaliers. Si chaque équipe voulait s'entendre et aligner les mêmes joueurs qui firent la présente saison, il n'y a pas de doute que toute la



# Chez Nous

Directrice : RAPHAËLLE

CAUSERIE

## Les "amours" du bon Dieu

Paul a quatre ans. Maman apprend à l'espiègle qu'il faut aimer et respecter les pauvres, parce que malgré leur haillons et leur air miséreux, ce sont les meilleurs amis du bon Dieu.

— Il ne faut jamais leur faire du chagrin, dit encore maman parce que le petit Jésus pleurerait. Les pauvres, vois-tu, ils n'ont pas des beaux jouets comme les tiens... ni de bons habits chauds. Personne ne leur donne jamais de bonbon... même des fois il n'ont pas de pain, ni de beurre... rien à manger. Ils n'ont pas de bois pour chauffer leur maison. C'est triste d'avoir bien faim et bien froid. Quand papa te donnera des sous, si tu veux tu en mettras chaque fois un dans ta banque, pour les petits pauvres...

Paul acquiesce. Il demeure pensif quelques instants puis retourne à ses jeux.

C'est jour de marché et il y a beaucoup d'animation dans la ville. Paul, depuis un moment, s'amuse à regarder les passants... Passe un cultivateur. Il a des habits de travail et porte sur son épaule une poche de légumes. Pour le petit, c'est le type du pauvre. Maman, crie-t-il, viens vite! Regarde, un amour du bon Dieu qui passe!

RAPHAËLLE

LE COIN DU POETE

## LÀ-HAUT

Là-haut, dans ce pays des cieux qu'on ne peut voir, Un jour, si le Seigneur veut bien me recevoir, Je chercherai des yeux dans la sainte lumière Les paysages chers dont je suis coutumière, Les vallons, les côtesaux, les ravins, les sommets, Les laes que j'admire et les monts que j'aime. Dieu qui veut qu'ici-bas tout être humain s'attache A son toit, à sa terre et la garde sans tache, Pour nous, fera revivre en son éternité, Les lieux connus avec leur humaine beauté Et leur charme divin dont notre âme est saisie. Oui, je te reverrai, là-haut, ma Gaspésie! Je te retrouverai, mon rustique pays! Je reverrai tes monts aux faîtes alanguis, L'or de tes genêts roux, tes collines joyeuses, Tes caps, tes rocs battus par les vagues fougueuses, Ta mer, ta mer sublime avec son nautonier, Et tes rochers garnis de vert génévrier! Je te verrai, car Dieu, dans sa magnificence, Nous fera retrouver les lieux de notre enfance; Et mes yeux qui croyaient se fermer à jamais Sur tes clairs horizons pourront voir désormais, Dans la poussière d'or de la route divine Que l'oeil terrestre épie et que l'âme devine, Pourront voir, dans l'azur à peine défini, Tes contours bien-aimés flotter dans l'infini.

Blanche Lamontagne-Beauregard.

## Courrier de Raphaëlle

**MARCELLE.** — Je viens de lire la chère lettre avec tout le plaisir que vous pensez. Il y a des longueurs qui n'ennuient jamais!

**MUSETTE.** — Si j'aime lire? Mais c'est une véritable passion chez-moi, la lecture! Et la page

## L'Acidité Surmontée Effets Merveilleux

Au lieu de souffrir d'acidité stomacale et de constipation, M. Frank C. se porte bien. "Je puis manger n'importe quoi depuis que j'ai fait l'essai des Carter's Little Liver Pills," dit-il. Parce, qu'elles sont PUREMENT VÉGÉTALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr. Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Etat Bileux, Maux de Tête, Vain Teint et Indigestion. Pqts rouges, 25c. et 75c. partout. Demandez les Carter's par leur NOM.

n'est qu'une distraction, mais qui m'apporte bien des joies, je vous assure. Je connais le livre dont vous parlez, je l'ai lu il y a cinq ou six ans, et je l'avais aimé. — Le carême ne m'attriste pas. J'ai assez de printemps dans l'âme pour éblouir l'univers!!

Raphaëlle.

## Le Carême

La façon amusante dont on annonçait le carême au XXVII<sup>e</sup> siècle, d'après une pancarte de ce temps.

## ARRÊT DU CONSEIL D'ÉTAT DE MONSIEUR CAREME

"Carême, par la grâce de Dieu, Empereur du Jeûne, Roi d'Abstinence, Prince des Mers, Rivières, Etangs poissonneux; Archduc des Courbouillons; Duc des Saumons

et des Truites; Baron des Jours-Maigres; Vicomte des Quatre-Temps; Comte des Sardines; Marquis des Compotes; Seigneur des Collations; Protecteur des légumes, etc. A tous ceux qui ces présentes verront, salut!

"Savoir faisons qu'ayant été informé que plusieurs habitants du Carnaval, malgré les ordonnances que nous donnons, entretenaient toujours commerce avec les ennemis de nos droits et dignités, ce qui nous a porté, de l'avis de notre chère et honorée Epouse la Diète, d'y remédier;

"A ces causes et autres, désirant mettre les ordres nécessaires, nous avons banni et bannissons, à compter du jour daté des présentes, les sus-nommés:

"Antoine le Boeuf, Robert le Veau, Blaise le Mouton, Jacques Aloyau, Boniface l'Agneau, Claude Dindon, Georges Chapon, Alexis Poulet, Anne la Caille, Roch Cochon, Hubert Sanglier, Simon Pâté, Marguerite Fricassée, Fiacre Boudin, Joséphine l'Andouille, Elisabeth Perdrix, Jean Lapin, Gilles le Lièvre, Nicolas Gigot, etc.

"Auxquels enjoignons de se retirer, pendant le temps du Carême, dans les cantons du Mardi-Gras, sauf à être rappelés de dimanche de Pâques; mandons à nos amis et féaux intendants le Marquis de Beurre-Frais, le Baron de Beurre-Fondue, le Vicomte de Beurre-Salé de tenir la main à l'exécution de ces présentes et de les faire lire, afficher et partout publier où besoin sera.

"Donné au château de la Purée, le jour du mercredi des Cendres. Signé : CAREME

"Par Monseigneur de Triste-Crèche, secrétaire; Pénitence, syndic; Mortification, adjoint." (La Petite Revue)

## ENTRE-NOUS

**MUSETTE A JACQUELINE.** — Merci de votre souvenir. En dépit de votre court "bonjour" je vous ai découverte, ma Jacqueline. Bonjour et merci.

Musette.

**Musette.** — A mon grand frère de Montréal qui, chaque semaine lit ce courrier... Je vous bonjour affectueusement chacun votre tour et de plus, une belle caresse à ma Jeannine.

Musette

## Deux manières de vieillir

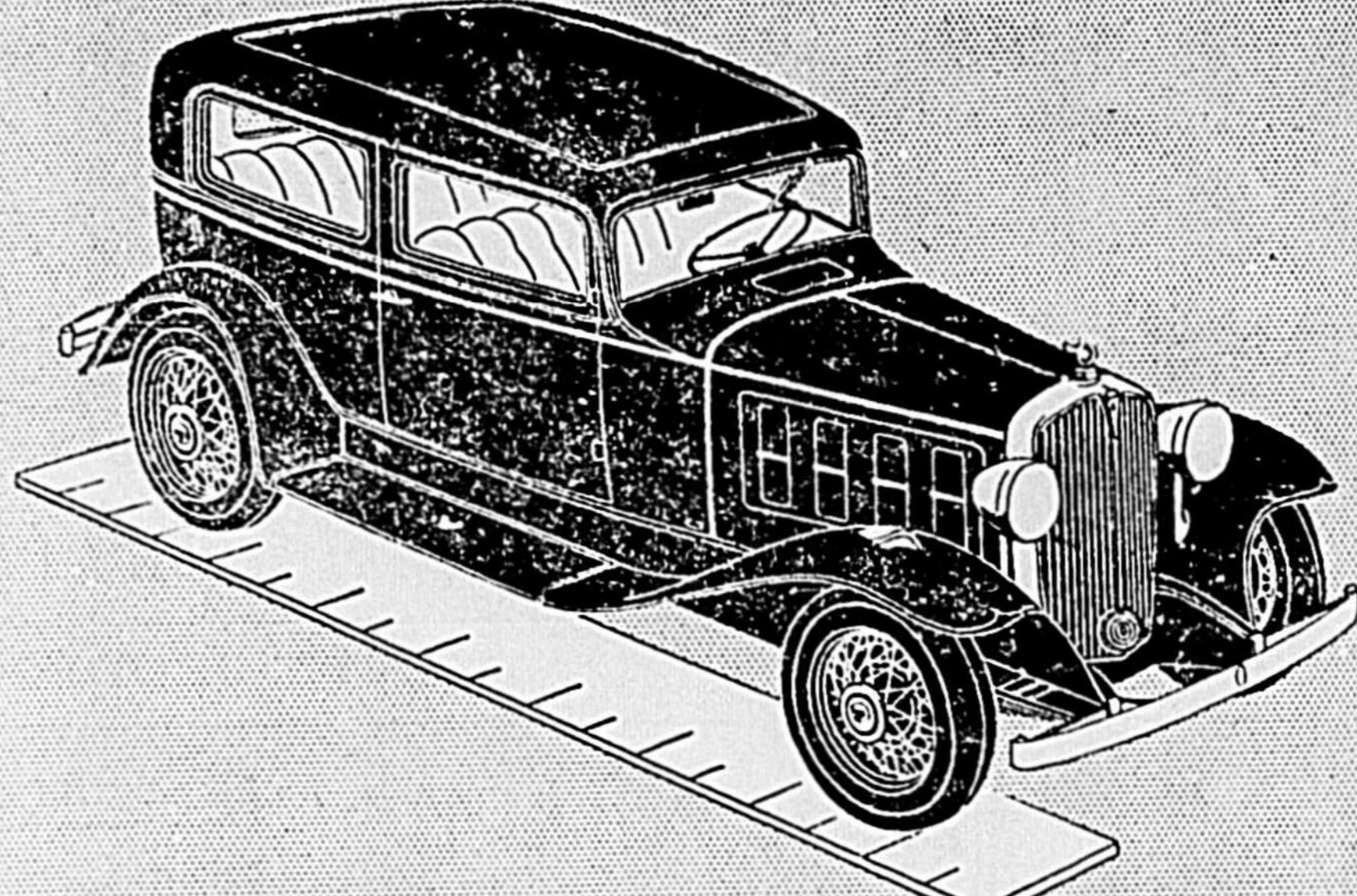
J'ai lu quelque part que, de toutes les choses que nous connaissons, c'est notre "propre visage" que nous connaissons le moins. Ses traits, ses duretés, ses grâces, ses expressions, et attitudes, ses répulsions, ses douleurs, ses colères, nous ne nous connaissons pas cela. Seuls, les autres le savent. Voilà pourquoi nous ne nous voyons pas vieillir.

Nous ne nous voyons vieillir que par comparaison, quand nous retrouvons nos amis d'enfance, et quand nous mesurons le chemin qui sépare l'ancien du présent visage. force alors, nous est de conclure: "Si lui a vieilli, donc moi aussi."

Nous ne nous voyons pas vieillir, mais nous nous sentons vieillir.

La mémoire se perd, elle hésite. L'esprit s'appesantit, le brillant d'autrefois a disparu comme clin-


## PLUS LONG et PLUS GRAND



## NOUVEAU PONTIAC SIX

produit au Canada

Daoust - Frenette Auto Limitée  
23, rue St-Paul, Joliette



LA facilité de conduite et de roulement dont vous jouirez dans le nouveau Pontiac est due dans une grande mesure à sa plus grande dimension. L'empattement est deux pouces plus long que l'an dernier. Conséquemment, il y a plus d'espace pour les jambes et les sièges avant et arrière sont plus larges. La conduite est aussi plus agréable, grâce au Syncro-Mesh à deuxième vitesse silencieuse. Il y a aussi le roulement libre. Vous découvrirez un grand nombre de caractéristiques importantes pour votre confort quand vous conduirez cet auto. Essayez-le aujourd'hui.

GM  
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

quant.

Les nerfs se sont apaisés et l'humeur est devenue plus humaine.

On commence d'incliner vers la bienveillance, ce doux sourire du soir.

Une sorte d'indifférence a pris l'âme. Etre ici ou là, faire ceci ou cela, n'importe plus guère.

On s'étonne aussi de la difficulté qu'on éprouve à prier, à méditer, à réfléchir, à vouloir, à persévérer, à tenir.

Et les chevaux clairsemés ont blanchi. Et les forces ont diminué. Et la puissance du travail a fléchi. C'est le soir qui descend.

Et l'on se sent envahir par un incoercible besoin de paix, de repos, de silence, de solitude. Et la tâche pèse. Et les épaules se courbent. L'âme reste encore vaillante pour un temps et un demi-temps. C'est le soir que descend.

Puisse-t-il descendre comme il convient dans la bonté, dans la joie, dans l'absolue bienveillance.

Car il y a deux manières de vieillir.

Les uns vieillissent dans l'indulgence souriante et dans la confiance en Dieu.

Les autres sombrent dans l'égoïsme et le pessimisme. Pour eux tout est mal. Et comme pour les câbles à hautes tensions, à les approcher il y a péril de mort.

Vieillissons de la bonne manière.

Bientôt nous serons chez le bon Dieu. Et chez le bon Dieu c'est "chez nous."

La vieillesse nous rapproche de "chez-nous."

## SI...

Si chaque musicien ou amateur de musique nous commandait une collection soit de 10, 25, 50 ou 100 morceaux différents de musique canadienne en feuilles, chant ou piano, au choix, quel essor cela donnerait à la musique nationale, et quelle aide précieuse pour notre maison d'édition musicale.

A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 1er avril 1932, nous enverrons franco:

10 morceaux, c. ou p., pour \$0.25
20 " " " " " 0.50
50 " " " " " 1.25
100 " " " " " 2.50

Ou toute la collection, environ 500 titres différents, pour \$10.00.

Ordinairement ces morceaux se vendent de 25 à 50 cts au détail.

Adresse: Le Passe Temps, 20, Craig Est, Montréal, B. P. 2078.

## IN MEMORIAM

Jeudi le 18 février à 5 h.30 de l'après-midi une chère petite âme prenant son essor gravissait les hauteurs d'où l'on ne revient plus.

Petite fleur trop fragile surprise par un hiver prématuré, elle pencha languissamment la tête et s'effeuilla.

Telle nous parut Jeanne Desrosiers morte à 23 ans, au printemps de la vie. Douée de tous les avantages intérieurs et extérieurs, nature expansive et aimante, elle laisse à tous ceux qui l'ont connue, un souvenir qui ressemble à un regret.

Consolerez-vous parents affligés, vous désiriez la voir heureuse ici-bas, mais ignorez-vous que son âme sensible et exquise ne pouvait plus vivre dans cette atmosphère terrestre. Il fallait à ses nobles aspirations de plus vastes horizons. Sa vraie patrie n'est-elle pas le ciel?

Dieu ne l'avait que prêtée à la terre, il vous la réclame aujourd'hui: "Que sa sainte volonté s'accomplisse!" A son pur souvenir unissez vos prières, et de là-haut dans la gloire des élus elle vous redira, immatériellement il est vrai, ce que ses lèvres expirantes murmuraient avant de se fermer à jamais: Parents, amis si vous saviez mon bonheur. Au ciel, au rendez-vous suprême bientôt nous serons réunis. Pour adoucir vos douleurs dans vos cœurs je voudrais graver ces mots: On se quitte quelque temps pour se mieux retrouver ensuite. Adieu! jusqu'au grand jour de l'immortalité. Aurevoir, au ciel...

Une amie I. H. Lanoraie, 20 février 1932.

## IN MEMORIAM

Sur le tombeau de Mlle Denise Forest

"Dieu l'a permis... il ne nous reste qu'à prier,"

Oui, c'est Dieu qui a élevé le vent tiède qui lentement brisa sa frêle tige. Elle en était à sa première fleur, toute frémissante d'espérances; quand, ses corolles à peine entr'ouvertes il lui fallut courber la tête.

Elle ne demandait pourtant qu'à s'épanouir librement, qu'à verser

à pleine main, les trésors de son cœur; pourquoi donc s'est-elle endormie avant le soir?... C'est que Dieu aimait cette fleur délicate. Le suave parfum qu'exhalait son âme pure l'a fait pencher vers elle. Depuis lors il devint jaloux. Pour lui seul il la voulait.

Il l'entoura de soins jusqu'au jour où en sa qualité de Maître, il la transplanta dans son jardin des cieux. Sans révolte aucune elle s'est laissée cueillir. Oh! point n'est de doute que notre chère Denise était très attachée à la vie, qu'elle en réclamait la petite part de bonheur qu'elle peut nous offrir, mais généreusement elle tourna les yeux vers l'immense azur. Ne sommes-nous pas tentés de faire un tendre reproche à Dieu?... de dire avec Lamartine: "Elle avait vingt-et-un ans, c'était bien tôt pour mourir!"

Son image restera gravée dans notre mémoire. Elle n'a vécu qu'un jour, oui, mais elle l'a bien vécu. Des tristesses de la terre Denise n'en connaît jamais plus l'amertume.

Nous tous qui l'avons beaucoup aimée ici-bas prions aussi beaucoup pour elle. De nos Ave rassemblements-lui une gerbe de fleurs. Notre souvenir se chargeant de la déposer sur sa bière. Il est certain que là-haut elle pensera toujours à ceux qu'elle chérissait sur la terre. Elle se plaira à les protéger aussi, étant donné qu'elle est plus puissante auprès du divin Jardinier depuis qu'elle est devenue une petite fleur céleste.

Une amie, G.

Encouragez de préférence nos annonceurs.

Le docteur.—A mon sens, si le mal de votre mari n'est pas au cœur... il pourrait se trouver à l'estomac, ou encore le mal pourrait se trouver dans le rein... sinon...

L'épouse. — Allon, docteur, ne jouez pas avec les "maux"!

**SI VOUS AVEZ PERDU.** — Si vous avez perdu quelque objet auquel vous tenez et que vous désirez retrouver, faites publier une petite annonce dans ces colonnes. Nos petites annonces ne sont pas infaillibles, mais nous avons eu de très nombreux témoignages de leur efficacité. Il vous en coûtera bien peu pour essayer. L'Action Populaire, 1026, tél. 270. 41.jno.



## Découragée?

Dans les cas de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Irritabilité
- Troubles d'estomac, de dos, de reins
- Irrégularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes causés par l'ANEMIE

rien de mieux que les **Pilules ROUGES** pour les Femmes Pâles et Faibles

## L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, PLACE BOURGET, JOLIETTE

ABONNEMENTS :

Canada	\$1.00
Etats-Unis	1.50
Union postale	2.00

Les abonnements sont toujours payables d'avance. Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

TEL. BELL : 270 CASIER POSTAL : 1026

## J.-A. PIETTE

AVOCAT

Bureau 186 Manscau

N'ayant plus d'intérêt dans la William Copping Limited, Je continuerai uniquement l'exercice de ma profession.

## NOUVEAU BUREAU

D'ASSURANCES GENERALES Protégez-vous en vous assurant dans de bonnes compagnies représentées par

## JULES BRETON

représentant de la NORTHERN LIFE

COURTIER EN ASSURANCES FEU ET VIE

23, Place LAVALTRIE, Tél. 173 JOLIETTE

## La Briqueterie St-Laurent

29 rue St-Jacques Ouest, Montréal LIMITEE  
Téléphone Harbour 4904  
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. O.

## Voulez-vous une protection parfaite ?

SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES par l'entremise de

## J. Conrad Perrault

Représentant de la Great West

Courtier en assurances générales

SYNDIC EN FAILLITES

69, NOTRE-DAME, Tél. 42 JOLIETTE.



## NOS COURRIERS

### Hockey à Ste-Julienne

Il y a quelques semaines un club de hockey se formait à Ste-Julienne. Les officiers et les joueurs, encouragés par les quelques parties jouées et par les promesses d'avenir de leur équipe se sont organisés définitivement. Il y aura encore quelques parties d'ici à la fin de la saison et l'équipe sera maintenue pour l'an prochain. Le 3 mars il y aura un grand eucre pour aider à défrayer les dépenses du club. Voici le bureau de direction. Président honoraire: M. Oscar Lapiere, maire; prés. actif: M. J. A. Brissette, notaire; gérant: M. Ernest Lambert; secrétaire: M. Gilles Venne; directeurs: MM. Stan. Simard, Wilfrid Bélanger, Majorin Brien, Pascal St-André, Florian Leclerc, Hormidas Dupuis, Louis Ricard, Rosaire Forget, C. A. Beaudoin; Capitaine: M. Philippe Roger; Arbitre: M. Prudent Béland.

Le club de Ste-Julienne a joué cinq parties depuis sa formation. Il en a gagné deux, en a perdu deux, et a fait partie nulle une fois.

### St-Jean de Matha

(De notre correspondant).

**Baptême.** — M. et Mme Roméo Charbonneau, née Yvonne Mc Murray, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 17 par l'abbé A. Dufort, curé, sous les noms de Joseph-Yvon-Luc, Parrain M. A. McMurray, oncle de l'enfant; marraine Mme C. M. McMurray, grand-mère; porteuse, Mlle Flore McMurray, tante de l'enfant.

**Sépulture.** — Le 20 eu lieu la sépulture de Yvette, enfant bien-aimée de M. et Mme Aurèle Landreville.

**Décès Brault.** — Le 16 est décédé après une longue maladie, Mme Emmanuël Brault.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. A. Durand, W. Chaussé, F. Roy, H.

Roberge, W. Durand, ceux-ci accompagnés de leurs dames et B. Moise Brault, de Mme Vve A. Rondeau. La bannière de Ste-Anne était portée par MM. A. Comtois et C. Cloutier, leurs dames portaient les rubans ainsi que Mmes E. Durand et A. Brault. La collecte fut faite par Mmes G. Bonin et W. Gravel.

Aux familles éprouvées nous offrons nos sincères sympathies.

### ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)  
Lundi, le 15 fév. — **Accident.** — Un pénible accident qui aurait pu avoir des conséquences encore plus graves, s'est produit sur une glissoire du village. Une quinzaine d'enfants étaient à placer des blocs de neige sur le plan incliné de la glissoire quand la charpente de bois s'est éroulée. Tous ces enfants furent entraînés avec la neige et les morceaux de bois, et deux seulement ont eu besoin de secours. Ce sont: Hermas Marchand et Laurent Sylvestre. Le premier s'en tira avec quelques raideurs à l'épaule gauche et à la hanche. L'autre fut durement frappé à la tête. Les prêtres et le médecin donnèrent les premiers soins aux deux malades, et jusqu'à date, on espère ramener à la santé le jeune Laurent Sylvestre, qui va mieux de jour en jour.

**Maladie.** — Nous avons un peu de maladie dans la paroisse; un peu tous les rangs ont leurs malades. Actuellement, nous comptons deux mortalités: M. Joseph Gervais, marchand, est décédé samedi, le 20 février; et Mme Alfred Léveur est décédée ce matin, le 22 février. Nous donnerons les détails de ces deux services la semaine prochaine.

**Journée agricole.** — Nous aurons cette semaine, le 23 février, une grande journée agricole, tenue sous le patronage de l'U. C. C., et organisée par notre agronome de comté, M. Geo.-E. Foucher, de Berthier.

**Voici le programme.**  
A 2 heures P. M. — Exploitation rationnelle du troupeau laitier. Conférenciers: MM. Parenteau et Boivin.  
A 8 heures p. m. — Organisa-

tion systématique de la ferme. Conférenciers: MM. Hector Béliveau et H. Cloutier.

Les sujets développés intéresseront sans distinction tous nos cultivateurs, puisque les conférenciers, techniciens agricoles, parleront des grands principes de l'élevage; de l'importance d'avoir de bons sujets; de la manière d'élever ces sujets, d'où: sélection, alimentation, contrôle, etc...

Le compte-rendu sera donné la semaine prochaine. Tous les cultivateurs de la paroisse et de St-Viateur sont invités et par M. Foucher notre agronome, et par la direction locale de l'U. C. C.

**Remerciements.** — M. et Mme Wilfrid Lacharité remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille Rose-Blanche.



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcélaïne:  
1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 coupes.  
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.  
GLOBE TEA Co. MONTREAL

### St-Michel-des-Saints

(Spécial à l'Action Populaire)  
Le 16 février, M. l'agronome Pelletier, accompagné de MM. Cloutier, Fleury et Denis, conférenciers agricoles, tinrent une assemblée pour encourager les cultivateurs à une culture rationnelle et à l'élevage de bons bestiaux. On a insisté sur la comptabilité qu'un cultivateur doit tenir, aussi bien que le fait un marchand pour se rendre compte de ses affaires.

On a également recommandé le contrôle laitier, de façon à connaître, par la pesée du lait, à la traite des vaches, lesquelles sont les meilleures à garder, et celles dont il faut se débarrasser, parce que les mauvaises mangent le profit des bonnes.

L'essentiel, pour se former un bon troupeau laitier est de mettre à la tête, un reproducteur choisi de race pure ou croisée. Il est clair que l'agriculture est la planche de salut ou le gage du bien-être, pour toute paroisse rurale. Les autres industries viennent à manquer, tandis que la terre est toujours en état de faire vivre son maître, pourvu qu'on la cultive avec intelligence et persévérance. Ce n'est pas sans raison, que la terre est appelée la mère nourricière du genre humain.

A cette fin se rattache la colonisation qui devrait être aussi intensifiée, comme remède au chômage. On demande de l'ouvrage; mais que les sans-travail se mettent donc sur un lot de terre à défricher, ou à cultiver; ils ne resteront jamais à rien faire, tout en gagnant honorablement leur vie et en élevant leur famille dans une modeste aisance, à l'abri des crises de chômage!!!

Dimanche, le 21 courant, les membres de la congrégation des Dames de S. Anne avaient leur réunion habituelle. Il est d'usage qu'elles communiquent le matin et qu'après la grand-messe elles disent le chapelet en commun, sui-

Toujours délicieux au goût

# LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

vi d'une instruction de la part de M. le curé, directeur canonique de la congrégation. L'assemblée se termine par le salut de S. Sacrement.

La congrégation des Dames de S. Anne, celle des Enfants de Marie pour les demoiselles, et la ligue des jeunes gens, pour les garçons, sont trois confréries destinées à faire beaucoup de bien dans la paroisse, en maintenant les bonnes moeurs et la piété qui, comme le dit S. Paul, est utile à tout.

Durant le carême, comme prière publique, il y a exercice du chemin de la croix, à l'église paroissiale, les vendredis, à 4 heures de l'après-midi. Les élèves de l'école du village, avec les religieuses enseignantes, fournissent un bon contingent à l'assistance.

Le mois de février semble nous prévenir que l'hiver peut nous réserver encore des rigueurs de température et de ne pas délaier trop vite les vêtements chauds propres à conserver la santé, contre les rhumes, les refroidissements et les maux de gorge.

### L'EPIPHANIE

(De notre correspondant)  
**Visite canonique du R. P. Joseph Latour, à l'Epiphanie.** — Le 16 février, l'Académie St-Guil-laume de l'Epiphanie avait l'honneur de recevoir la visite canonique du R. P. Joseph Latour, Provincial des Clercs de St-Viateur.

Une soirée récréative et musicale avait été préparée pour la circonstance par les élèves de l'Académie qui ont su s'acquitter de la tâche avec succès. Il y eut au cours de la soirée proclamation des notes semestrielles et présentation d'une adresse et d'un bouquet spirituel au R. Père Supérieur.

En termes délicats, bien choisis, le R. Père, dans sa réponse à l'adresse, mit en évidence la formation morale que nos élèves acquièrent à l'Académie sous la direction suivie des Religieux, et la formation intellectuelle qui les prépare aux études classiques. Ce travail des Religieux, ajouta le R. Père, n'est efficace que s'il n'est secondé activement par la vigilance des parents.

Le R. Père remercie chaleureusement les élèves de leur gerbe de prières, des 1758 messes entendues en janvier, et se dit heureux d'être le bénéficiaire de ce magnifique bouquet spirituel.

Le Personnel de l'Académie se compose des RR. Frères Guinard, Directeur, Desfonds, Bourbonnais, Lapointe, Laporte et d'un professeur laïc.

**Tableau d'honneur.** — Résultat semestriel.  
6e année: Fernand Périgny 80.3  
5e année: Gérard Leblanc 80; 4e: Arthur Leblanc 80; 3e: Marcel Lafortune 80; 2e: Rosaire Gagné 86; 1e: Rodolphe Lépine 92.

### MASCOUCHE

(De notre correspondant)  
**Réunion agricole.** — Lundi le 15 fév., près de 300 personnes se sont rendues à notre salle paroissiale pour entendre parler de questions agricoles.

M. Antonio Mathieu, directeur des Champs de démonstration a parlé du chaulage du sol. M. L'Espérance, instructeur au Service, d'Economie Rurale a traité des engrais chimiques. Enfin M. Mandeville propagandiste en industrie animale a expliqué la manière de préparer les animaux avant de les expédier sur les marchés. Cette soirée se termina par une série de représentations cinématographiques illustrant les con-

seils donnés.

**Ont été baptisés.** — Le 31 janvier, M.-Fleur-Ange-Gisèle, enfant de Albert Lebeau et de Marie-Rose Marion. Parrain: Joseph Hedge; marraine: Florentine Marion.

Le 7 fév. Joseph-Rémi, fils de Wilfrid Bourgoïn et de Blandine Ouimet. Parrain et marraine: M. et Mme Victor Bourgoïn.

Le 11 fév., M.-Cécile-Lucile, fille de Louis Sévigny et de Cécile Lamoureux. Parrain: Arthur Deslongchamps; marraine: Eliane Sévigny.

**Décès Major.** — Le 4 fév., eut lieu la sépulture de Rolland Major, âgé de 7 mois, enfant de Ferdinand Major et de M.-Blanche Robert.

**Décès Deschamps.** — Le 21 fév. est décédée, à l'âge de 71 ans, Rose-de-Lima Deschamps, veuve de Elzéar Chaput.

Les funérailles ont eu lieu le 23 fév., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à ces familles.

### VINGT-QUATRE ANS DE BONNE SANTE

"Il y a vingt-quatre ans j'ai souffert d'un éprouvement nerveux et je croyais ne plus avoir même une année à vivre. J'avais perdu rapidement du poids et j'étais devenu si faible qu'il m'était impossible de lever une chaise. D'après le conseil d'un ami je fis l'essai du Novoro du Dr Pierre. La toute première bouteille me fit un grand bien et graduellement je repris mes forces et mon poids normal. J'aurai bientôt soixante six ans et je jouis d'une bonne santé depuis que le Novoro m'a remis sur pieds," écrit Monsieur Ciro Lo Presti de Philadelphia, Pa. Cette préparation faite de plantes médicinales est bien connue pour son excellent effet sur les organes de digestion et d'élimination. En stimulant les fonctions de l'estomac, facilitant la digestion tout en régularisant les intestins et en augmentant le flux urinaire, elle aidera à rendre le corps fort et sain. Le Novoro n'est par un article de droguerie. Il est fourni seulement par des agents spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.  
Livré exempt de douane au Canada.

### ST-LIN

(De notre correspondant)  
**Décès Lamarche.** — Le 22 février eurent lieu les funérailles de Onésime Lamarche, époux de Zéphérine Danis, décédé samedi le 20 février. Le service fut chanté par M. E. Filiatrault, vicaire. Le défunt était âgé de 83 ans.

**Quarante-Heures.** — La semaine dernière eurent lieu les Quarante-Heures au couvent des RR. Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. La messe du premier jour fut chantée par Mgr Eustache Dugas, curé, et celle du troisième jour, par M. l'abbé E. Filiatrault, vicaire.

**Elections municipales.** — Jeudi dernier, le 18 février était jour de votation dans la ville des Laurentides. Le résultat de ces élections est le suivant: M. Antonio Morel a été élu maire, MM. Ludger Venne et Noé Gaboury, ont été élus échevins, et M. Azarie Beauchamp est aussi sorti victorieux. M. Antonio Morel, succède à M. Avila Beaudoin, démissionnaire, qui était maire de St-Lin des Laurentides depuis seize ans.

**Hockey.** — Mardi dernier, nous attendions le St-Jacques, mais



Rien n'est plus grande valeur que votre téléphone — il coûte si peu et vaut beaucoup.

## Le meilleur gâteau jamais goûté par Jean

"C'est surprenant comme certaines choses s'égarer. Quand je visitai ma soeur Marthe elle me donna une nouvelle recette de gâteau au citron. Hier, alors que je la cherchais, il me fut impossible de la trouver."



"Il vous a donc fallu vous en passer, j'imagine?"  
"Non, j'ai appelé Marthe au téléphone et elle m'a donné la recette de nouveau. Jean dit que c'était le meilleur gâteau qu'il a jamais mangé, et moi j'ajoutai que c'est heureux que nous ayons un téléphone."

nous avons reçu le Ste-Julienne, jeudi dernier.

**St-Lin vs St-Esprit.** — Le St-Esprit est venu rendre visite au St-Lin, dimanche dernier et a dû succomber par 3 à 1. La partie fut très contestée, car le St-Esprit avait l'avantage durant les deux premières périodes, et ce n'est qu'à la dernière période que le St-Lin se décida à rentrer trois points. Le gardien de buts du St-Lin, en René Locas, fut à l'honneur par son jeu brillant.

Résultat détaillé:

St-Lin	but	St-Esprit
Locas R.	but	Latendresse
Venne H.	déf.	Lachapelle
Lussier		Pichette
St-Jean	centres	Lamarche R.
Paquin	ailes	Poirier
Locas D.	subst.	Dufresne
Théoret		Perreault

SOMMAIRE:

St-Lin	7.00
St-Esprit	8.00
St-Lin (Paquin)	7.00
St-Lin: Monahan	3.00
St-Lin: Théoret	4.00
Arbitres: Monahan L.-P. et Beaudoin Didier.	

L'espérance, c'est le plus grand bien du malheureux.

**NE SOUFFREZ PLUS MADAME**  
CONTRE MAUX DE TÊTE, RHUMES, LAGRIPE, DOULEURS. PRENEZ LES CAPSULES ANTALGINE.  
EN VENTE PARTOUT 25¢

## Salon de barbier Caron

M. Irénée Caron, qui a eu un accident récemment l'empêchant de travailler à son salon de barbier, informe ses clients qu'il est parfaitement rétabli et que son salon est ouvert comme auparavant. — BIENVENUE A TOUS!

27, Place Bourget

## CHEZ LANDRY

OCCASIONS DE FEVRIER

Phospho-Lécithine	\$1.10	3 pour 3.00
Sirop Fellows	1.10	3 pour 3.15
Ovaltine	0.45, 0.69, 1.10	
Pertussin	0.49	
Pétrole Hahn	0.69	
Crèmes Pond	0.38	
	1.19	0.85
<b>0.50 FIXE-DENTIER</b>	<b>0.25 MELOIDS de BOOTS</b>	
Immobilise les fausses dents	pour la gorge et la voix avec	
et <b>BROSSES A DENTIER</b> de	bouteille à 0.50 de	
<b>0.35</b>	<b>SIROP REXALL</b>	
Les deux	contre la bronchite	
pour <b>59c</b>	Les deux	<b>50c</b>
	pour	
Pilules Chase pour le Foie	Harmotone	Pilules Chase pour les Nerfs
0.25	2.25	0.45
Huile de Foie de Morue de Norvège		
6 onces, 0.25	16 onces, 0.50	40 onces, 1.00

## OSCAR LANDRY

La Pharmacie la mieux assortie du district.  
51, Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE  
Tél.: 228 — 498

Téléphone: 465 Bureau: B. Postale: 917  
16 rue St-Paul, Joliette, Qué.

## Romulus Joly, notaire

ARGENT A PRETER  
ASSURANCES GENERALES  
Cessionnaire du bureau d'assurances de  
EDOUARD ST-GEORGES

TEL. 271

M. Alfred Potvin, B.A.A. ARCHITECTE

55, rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

AU SEMINAIRE

Funérailles de Dame T. Piquette. — Parmi les prêtres qui ont assisté en grand nombre aux funérailles de Dame veuve Tancrède Piquette, mère de M. l'abbé Jacques, à Saint-Jacques de l'Académie, le 17 courant, l'on a remarqué plusieurs prêtres du Séminaire. Ce sont le R. P. Farley, M.M. Lamarche, Robert, A. Fafard, les RR. J. Asselin et Charbonneau; M.M. Cabana, Jetté, Clément, Parent, Ayotte, Coderre et Hénauld.

La défunte était âgée de quatre-vingt-six ans. En outre de ceux de ses trois enfants mentionnés dans notre dernière chronique, elle laisse encore deux filles: Marie Ida de Jésus, supérieure de l'Académie de Sainte-Gunégonde et Hildegarde, épouse de M. Egide de Holland, Montréal.

Une religieuse du Pensionnat Sainte-Angele, amie de la famille, a fait parvenir ce touchant sonnet à M. l'abbé J. Piquette, à l'occasion de la mort de sa vénérée mère. Le petit poème est intitulé: "Voix d'une mère." Nous sommes heureux de pouvoir le citer.

VOIX D'UNE MERE Ma tombe, en se fermant à vos yeux attendris, Enfants, n'altère pas ma profonde tendresse. Dans la gloire du ciel, parmi les saints ravus, Je veille avec amour et vous bénis sans cesse.

La mort achève en moi les rêves infinis Que je berçais naguère avec votre jeunesse. Rallies à mon âme, en Dieu, restez unis, Je vous attends là-haut dans l'éternelle ivresse.

La vie est chose brève, éphémère est son cours. Vous attendrez bientôt les immortelles rives. Vivez de votre foi, divinisez vos jours.

Dans les douceurs sans fin, que vos espoirs se rivent! Qu'importe mon envol, qu'importe nos adieux, Si se retrouve encor notre famille aux cieux!

Le 23 courant, les élèves finissants ont recommandé un service, pour le repos de l'âme de Dame T. Piquette, mère de leur professeur de philosophie. M. Piquette a lui-même chanté ce service. Il était accompagné à l'autel du R. P. Aubin et de M. Jetté.

Visiteurs. — Plusieurs amis de M. Bélanger sont venus lui rendre visite. Notons, en particulier, M. le Dr James Leprohon, qui, malgré son âge et ses infirmités, est venu passer la journée du 14 en sa compagnie. Ensuite, l'on a remarqué M. le chanoine Houle, le R. Père Latour, le R. Père Ducharme, le R. P. de Grandpré, le R. P. Foucher.

M. l'abbé Hervieux, successeur de M. Bélanger, à Dennemora, s'est également rendu auprès du vénérable malade. Il est venu par amitié personnelle, sans doute, mais aussi pour satisfaire le désir légitime que les anciens paroissiens de M. Bélanger manifestent d'avoir des nouvelles de celui auquel ils sont restés si attachés.

M.M. les abbés Louis Lévesque et Lavigne, anciens élèves de M. Bélanger, ont adressé des lettres touchantes à leur ancien et vénéré maître.

Dernièrement, les sept jeunes prêtres nouveaux se sont rendus auprès de M. Bélanger et l'ont béni simultanément.

cation familiale n'y revêt pas toujours l'énergie sous laquelle elle devrait se manifester. Tous les confrères des ordonnances, sauf deux ou trois qui se trouvaient trop éloignés, ont assisté à l'ordination de leurs confrères et à leur première messe. Ces chers anciens se sont retirés au Séminaire où ils ont eu le plaisir de rencontrer beaucoup d'amis et d'anciens maîtres et de revoir quelque peu la vie du bon vieux temps.

Mort de M. G. Bélanger. — M. Georges Bélanger, ancien curé, est mort au Séminaire, mercredi, 21 courant, à 2 1/2 heures p. m. M. Bélanger avait 82 ans révolus, étant né le 8 avril 1849, à Saint-Cuthbert, comté de Berthier. Il était le prêtre le plus âgé résidant en ce diocèse. Le défunt avait fait ses études au collège Joliette. Il appartenait au 23e cours (1868-74). A la fin de ses études, M. Bélanger fit sa théologie tout en enseignant. En particulier, il enseignait le latin et le grec, en Belles-Lettres, aux élèves du 30e cours, c'est-à-dire à la classe du R. Père E. Foucher, de M. l'avocat, L. Lavigne, L.-A. curé, Prévigne, N. curé, Roberge Alp., notaire, etc.

Après son ordination, le 22 décembre 1877, M. Bélanger fut pendant quelque temps vicaire à Joliette même, puis sa faible santé le força à se mettre au repos. Vers 1884, il fut invité à prendre la direction de la paroisse de Dennemora, dans les Adirondacks, diocèse d'Osgesburg. La tâche ne manquait pas d'être lourde car le curé de la place se trouvait en même temps aumônier des pensionnaires catholiques de la prison de l'Etat et le jeune prêtre était faible. Cependant, l'air pur des montagnes joint à l'amour que M. Bélanger voua à ses nouvelles fonctions contribuaient à refaire sa santé délabrée. Pendant trente-trois ans, M. Bélanger demeura à Dennemora. Il s'identifia avec sa paroisse. Il aimait ses paroissiens avec toute l'ardeur de son grand cœur, et ces derniers, à leur tour, le considéraient comme un irlando-franco-canadien comme irlandais, etc. Le curé Bélanger fit de sa paroisse un modèle de paroisses. Il y prêcha la paix, la charité, la foi avec précision, éloquence même, et ces grandes vertus brillèrent dans son modeste milieu.

Les prisonniers qui visitaient fréquemment le vénéral, lui rendit les derniers services à une vingtaine de condamnés à mort en l'accompagnant jusqu'au lieu de leur supplice et en leur accordant une dernière absolution au moment où le courant électrique meurtrier allait les précipiter dans l'éternité.

De loin, M. Bélanger suivait son Alma Mater et sa bonne ville de Joliette. Il des visitait de temps en temps et lisait assidûment les journaux locaux. En particulier, il fonda pour nos élèves un prix destiné à encourager la pratique d'une vertu qu'il avait toujours aimée: le travail. C'était un \$10, en or qu'il donnait annuelle-ment. Il y a une trentaine d'années, alors que les beaux prix composaient l'exception, l'on comprend la valeur de la récompense offerte par M. Bélanger.

En 1917, ce fut pour le bon curé, l'épreuve suprême. Il souffrait de rhumatismes enflammaires. Pendant longtemps, il lutta contre le mal, mais comme ses infirmités ne l'empêchaient pas d'accomplir ses devoirs intégralement, le mal empira au lieu de diminuer. Longtemps, le cœur de M. Bélanger saigna à la pensée du sacrifice qui devenait inévitable: se séparer de ses paroissiens, ah, Grand Dieu, était-ce possible? Il le fallut. M. Bélanger s'installa un jour au Séminaire pour y finir ses jours. Pauvre cœur brisé. Pendant trois mois, il ne parlait presque pas. Il prenait ses repas sans dire un mot. Il avait les yeux rouges par les larmes. Il faisait peur à voir. Le dimanche, surtout, le chagrin s'avivait, car en imagination, il revoyait ses paroissiens se rendre à l'église, au confessionnal, à la table Sainte, écouter ses sermons et le pauvre vieillard sanglotait.

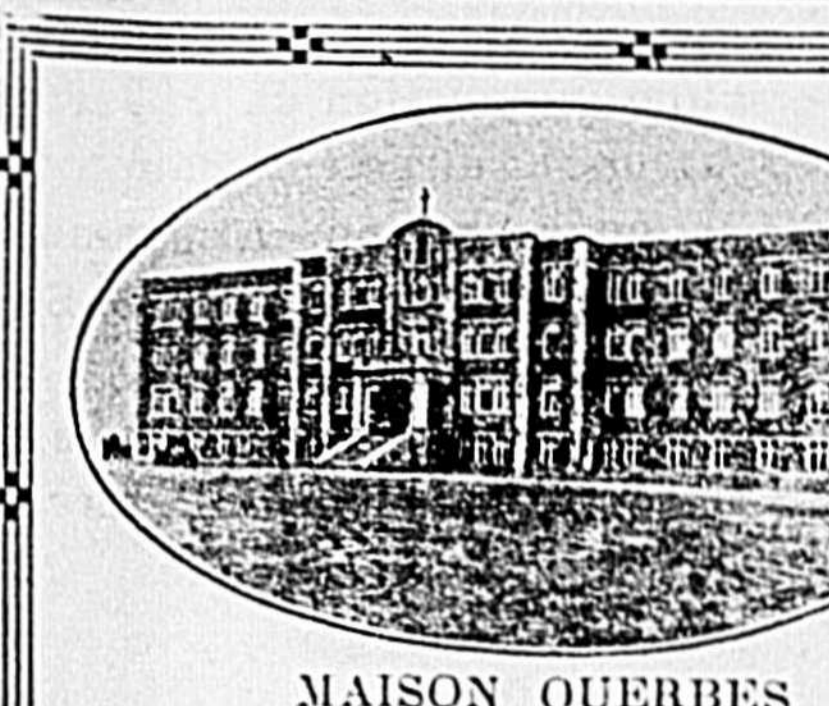
Ces affirmations paraîtront exagérées. Ce n'est pas de la poésie, c'est de l'histoire. Quand on a le cœur éminemment pur comme M. Bélanger; quand on possède l'esprit sacerdotal comme lui, il y a de la place à un amour intense des fidèles confiés à la charge pastorale.

A la fin, l'ancien curé en prit son parti, mais il vécût en pensée avec ceux qui restaient pour lui la portion bénie. Il les visitait plusieurs fois et lui chaque jour le journal de Plattsburg afin de se tenir au courant des nouvelles du diocèse.

Au Séminaire, M. Bélanger fut un père pour beaucoup d'élèves qu'il aida de ses deniers, et pour beaucoup de personnes du dehors qui vinrent avec succès frapper à la porte de son cœur et de sa bourse. On lui doit le beau médaillon de la sacristie et la statue de sainte Thérèse. Il s'efforça toujours de ne gêner personne et les professeurs vont regretter longtemps ce vénérable vieillard, véritable exemple ambulatoire, qui aimait tant à causer familièrement avec eux, qui était un saint et ne condamnait pourtant jamais les pêcheurs avec un langage fielleux.

M. Bélanger s'attendait à sa mort depuis quelques mois. Il annonçait qu'il ne finirait pas cette année. Il a conservé sa belle lucidité d'esprit jusqu'au dernier moment. Mercredi matin, il faisait venir auprès de lui le chroniqueur du Séminaire et lui demandait de mentionner la visite de M. Hervieux, celle de M. J. Leprohon, ainsi que les lettres touchantes reçues de M. L. Lévesque et L.-A. Lavigne. A 1.30 heure p. m., M. D. Robert lui rendit visite. Il n'avait plus qu'une heure à vivre. "Je m'en vais, je m'en vais," dit-il. Il est parti; hélas! et comme il fut bon, vraiment prêtre, vraiment homme, il appartient à la classe restreinte des morts que l'on pleure.

nonçait qu'il ne finirait pas cette année. Il a conservé sa belle lucidité d'esprit jusqu'au dernier moment. Mercredi matin, il faisait venir auprès de lui le chroniqueur du Séminaire et lui demandait de mentionner la visite de M. Hervieux, celle de M. J. Leprohon, ainsi que les lettres touchantes reçues de M. L. Lévesque et L.-A. Lavigne. A 1.30 heure p. m., M. D. Robert lui rendit visite. Il n'avait plus qu'une heure à vivre. "Je m'en vais, je m'en vais," dit-il. Il est parti; hélas! et comme il fut bon, vraiment prêtre, vraiment homme, il appartient à la classe restreinte des morts que l'on pleure.



MAISON QUÉBÉCOISE

NOS CENACLES JOLIETTAIS

Il était minuit sonné lorsqu'un vicariaire d'une petite ville se décida ce soir-là au sommeil pendant qu'au dehors le vent en tempête faisait rage et que le grésil fouettait les vitres des fenêtres.

Les cadres de ce dimanche avaient été tellement remplis par les charges variées du saint ministère qu'au presbytère, dans la chaude atmosphère de l'intérieur, un calme profond avait saisi les âmes et les choses.

L'année liturgique de Dom Guéranger avait été ce soir-là un livre de chevet. Une heure et plus s'était écoulée rapidement dans la contemplation du grand mystère accompli jadis, il y a dix-neuf siècles, au Cénacle de Jérusalem, aux heures de la deuxième Pentecôte du monde.

Des hommes que quarante jours de relations avec leur Maître Ressuscité avaient relevés et encouragés, ont été transformés sous l'œil divin descendant en eux. Eux qui jusqu'alors avaient tremblé devant les ennemis de Jésus, eux qui doutaient encore tout à l'heure de la Résurrection du Maître, ils voient tout, comprennent tout maintenant.

Autour du mystérieux Cénacle l'Esprit-Saint pousse la foule des Juifs à s'amasser en grand nombre, à faire le siège de cette maison qui contient dans ses murs l'Eglise du Christ dont la naissance vient d'être accomplie.

Le Cénacle de Babel, dans sa justice pour isoler les nations, vient d'être secoué. Des Juifs sans instruction, sortis du peuple, par un ce jour-là une langue comprise de toutes les nations et de toutes les castes.

Dans la foule des auditeurs, on s'agit, on se scandalise de l'ivresse divine où sont vus les Apôtres. Et pourtant ces Galiléens prétendus ivres, ces Apôtres prétendus énumérés ont abattu à leurs pieds le monde entier, et l'Esprit divin qui était en eux, s'est communiqué avec son ivresse à toutes les races du genre humain.

En relisant ces pages pleines de suavité évangélique en revivant ces souvenirs de la primitive Eglise, je me suis dit à moi-même: ce qui je viens de lire je l'ai entendu et saisi maintes fois sur les lèvres des passants, dans mes conférences, je l'ai vu dans de nouveaux Cénacles modernes et même dans les cadres de ma paroisse, et j'ai compris que sous l'action du même Esprit, en ce vingtième siècle d'activité févreuse, on peut braver l'ironie, le sarcasme, les rires par terre, sans toutefois paraître ridicules.

Pour ma part, des Cénacles comme celui des temps apostoliques, j'en connais deux dans les limites de mon diocèse, aux portes de cette ville qui a haut dignitaire ecclésiastique, il y a à quelque temps a proclamé par la radio "Joliette la Pieuse." Rivalisant de zèle avec leurs devancières, les deux maisons de retraites fermées Joliettaises ont acquis déjà un dévouement immense tant dans le diocèse et même au delà, que par la venue de leur troupe de recrues, de signaler leurs bienfaits et de vaincre les hésitations.

Et en battant le pavé pour travailler à cette cause excellente j'ai rencontré et entendu des personnes de tout âge, de tout sexe et de toute condition, hommes mariés et dames, jeunes gens et demoiselles mettre en doute le succès d'une telle oeuvre.

J'ai entendu des personnes dépositaires et économes devant Dieu d'une fortune rondelette se plaindre de la dureté des temps et pourtant s'élevant à s'entourer d'un confort exécutant.

J'ai entendu des personnes qui devant la perspective des trois jours à passer entre les quatre murs d'une chambre en retraite fermée se sentaient soudain prises de vertige ou de la nostalgie du foyer avant même de le quitter.

J'ai entendu des personnes raisonner avec un je ne sais quoi de sérieux hypocrite, d'affectation, et prétendre que recruter et diriger des groupes vers ces sanctuaires de piété intense, c'est drainer l'argent de nos paroisses, c'est gêner les premiers actes d'une banqueroute à brève échéance. La prostrité spirituelle d'une paroisse est la première assise de la prospérité temporelle: telle fut ma réponse.

J'ai entendu des personnes d'un jugement assez pondéré et équilibré pourtant ne pas saisir l'utilité voir même la nécessité de ces retraites fermées; se contentant de l'opportunité qui leur est offerte dans les grandes retraites paroissiales pour un complet retour à Dieu, oubliant que ces grands retraités adressent à la masse des fidèles et non pas à l'é-

Chronique DES RETRAITES

lite qui veut approfondir les vérités éternelles. J'ai entendu des personnes m'avouer que leurs grands-parents ont vu observer scrupuleusement les disciplines de l'Eglise avant la fondation des maisons de retraites, alors que par un retour sur elles-mêmes, dans l'intimité de leur conscience, ces personnes pourraient s'avouer qu'elles ne vivent plus comme vivaient leurs grands-pères et grands-mères.

J'ai même entendu des personnes qui, faute d'éducation familiale, je suppose, ou par cynisme affichaient leurs vices au grand public, proféraient des blasphèmes, ou entretenaient des conversations licencieuses dans les entrées, salles de jeu, sur la rue.

Après avoir été témoin de pareilles laideurs morales, après avoir entendu ces raisonnements faux, ces critiques, ces élucubrations de cerveaux malades de la maladie du péché surtout, je suis allé avec des groupes à la maison de retraites, et j'y ai vu ce qui se passe près des tabernacles du Bon Dieu. J'y ai vécu des heures sereines dans une atmosphère de piété si vive, si intense dans l'inspiration du divin Maître, j'y ai respiré à pleins poumons l'air si pur des cimes, où la grâce de Dieu envire ceux qui s'approchent de Lui.

J'ai compris comment Dieu s'y prend pour récompenser les âmes qui ont su se renoncer pour venir chercher là la paix dont elles avaient tant besoin!

J'ai compris le pourquoi de ces retours définitifs à la lumière, de ces révolutions pénibles du passé.

J'ai compris comment le Dieu des retraites peut se jouer des misères physiques et morales, et s'appliquer avec profusion le baume qui guérit.

J'ai compris le pourquoi des âmes se reconciliaient avec Dieu sans s'en apercevoir pour ainsi dire dans les colloques intime avec le prêtre qui aboutit toutes les fautes.

J'ai compris le pourquoi de ces larmes versées en secret ou impuissamment retenues à la chapelle ou dans les va et vient, larmes de regret sur un passé désormais oublié devant Dieu, larmes de joie exubérantes, larmes de consolations surabondantes respicées depuis l'instant de la réconciliation, larmes de remerciement.

J'ai compris pourquoi le prédicateur lui-même semblait prendre une physionomie différente à la chapelle, en récitation, à la chambre. Tout le secret de la grâce divine est là.

J'ai compris en définitive pourquoi des âmes, après avoir oublié le monde pendant trois jours, tremblent devant la perspective d'y retourner, et sentent fortement en elles les suaves traits de la vocation à la vie religieuse.

Au sortir de ces Cénacles mystérieux, après avoir senti dans mon âme et celle des autres, les douces effluves de la grâce divine, après avoir touché de près tant de mystères surnaturels, après avoir vécu un peu de la vie au ciel, j'ai vu de nouveaux apôtres, partir au regret de ces lieux de repos spirituels.

J'ai vu et reconnu de ces apôtres — et ces visions sont reconfortantes — hommes mariés, mères de famille, jeunes gens et jeunes filles, tout changés, et beaux d'une physionomie rayonnante de grâce et de pureté.

J'ai vu et reconnu des apôtres parmi celles-là qui ont imposé par l'exemple dans la paroisse les directives pontificales sur la modestie chrétienne.

Advertisement for Ls-Philippe DESMARAIS, MARCHAND DE FRUITS - LEGUMES - POISSONS. Located at 88, RUE ST-VIAEUR, Téléphone: 790w. IL INVITE SES CLIENTS A LUI RENDRE VISITE. Bienvenue à tous.

Dieu ont accompli un travail fécond et efficace depuis le retour au foyer paternel. Ces apôtres je les ai tous vus et reconnus à la communion générale du premier dimanche du mois, à l'Heure Sainte du soir, et à l'exercice du chemin de la Croix le 3e dimanche de chaque mois.

Avant été le témoin obscur mais conscient de ces bravades qui se continuent encore chez ceux qui ne sont pas de l'élite, après avoir assisté à tant de merveilles qui s'accomplissent là-bas dans nos deux Cénacles Joliettaises, après avoir touché de près de si hauts mystères à mon esprit, pendant qu'au dehors le vent en tempête faisait toujours rage et que le grésil fouettait les vitres des fenêtres.

Stimulé par la parole chaude et pleine d'onction du vénérable curé de cette paroisse, petite ville industrielle, qui le matin même du haut de la chaire, après l'avoir fait d'ailleurs en maintes reprises, avait démontré une fois de plus toute l'efficacité de l'oeuvre des Retraites fermées, j'ai résolu d'écrire ces impressions intimes pour que la gloire du Christ respicé dans cette paroisse et dans ce diocèse. Ut fulgeat gloria Christi.

Un fervent des Retraites fermées. L'Epiphanie, 23 février 1932.

Une deuxième groupe de Crabtree Mills a suivi les exercices d'une retraite fermée qui s'est terminée dimanche dernier. Ce groupe était formée de trente citoyens de la paroisse qui se sont tous fait remarquer par leur piété et leur bonne volonté. Ils ont eu l'avantage de recevoir la visite et la bénédiction de S. Ex. Mgr Papineau, M. le curé Archambault et M. l'abbé Albini Lafortune leur ont aussi rendu des visites qui les ont encouragés.

Le cercle social de St-Jacques, qui s'intitule les "Lions du Nord" dans l'Action Populaire du 18 fév., est venu à Rawdon dimanche dernier pour une partie de hockey contre notre club local. Les "Lions du Nord" accompagnés d'un grand nombre de citoyens de St-Jacques, venus pour célébrer leur victoire, sont retournés après avoir essuyé une défaite de 7 à 3, aux mains du Rawdon. La rondelle fut mise au jeu par M. le maire de St-Jacques J. Marion et la partie fut des plus mouvementées. Les deux équipes faisant tous les efforts possibles pour avoir la victoire. Le St-Jacques était aidé de deux joueurs de Montréal.

Rawdon P. Payette buts Thos. Sirard L. Gaudet déf. P. Skelly F. Roy E. Cameron C. A. Laflamme centre G. Dugas J. A. Laflamme ailes O. Parent A. Leblanc subst. E. King I. A. Picard N. Latter J. P. Melançon D. Rowan R. Melançon

Hockey. — Après sa première et si glorieuse victoire du 14 février dernier, sur le St-François de Sales par un résultat de 3 à 2, notre équipe semble maintenant après plusieurs insuccès, déterminée à tout balayer sur son passage, si l'on en juge par la magistrale tenue des joueurs du général E. Massicotte et les victoires répétées de la semaine dernière. Ainsi mardi et vendredi, 16 et 17 février, nos porte-couleurs remportaient 2 victoires décisives sur les clubs l'Assomption et St-Esprit par des résultats tels que 7 à 2 et 5 à 1. C'était vendredi dernier la 1ère victoire de l'Epiphanie sur la forte équipe de St-Esprit en 4 parties; les 2 premières étaient gagnées par ce dernier club et la 3e partie donnant un résultat nul de 3 à 3.

Dimanche après-midi avait lieu devant une nombreuse et enthousiaste assistance une autre partie entre nos vaillants équipiers et ceux d'un club montrealais d'une grande renommée, le "Montréal Liverpool". Encouragé cette fois, notre porte-couleur sortit victorieux, l'emportant par le résultat de 5 à 2. Espérons que nous assisterons encore bientôt à d'autres victoires.

SI VOUS VOULEZ LOUER. Si vous voulez louer vos logis cette année, Messieurs les propriétaires, adressez-vous à notre bureau pour avoir des cartes. Maison à louer et des copies de ball. Nous en avons toujours en magasin. 14 j. j. n. o.

Nouvelles. — M. J. Ethier a fait l'acquisition de la terre de M. Joseph Magnan, qui s'en va à Montréal, avec sa famille.

La route Montréal-Joliette est encore ouverte à la circulation. Les automobilistes et camionneurs passent sans trop de difficultés dans les paroisses de Vauclose et de St-Paul.

M. Gérard Guibault du collège de Joliette est chez son père pour cause de maladie.

M. Orphé Papin est retourné au collège de Pointe-au-Tremblés, après quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Philippe Lafortune et leurs enfants Yolande et Jeanne, à l'Epiphanie, chez M. Amireault. Mme J. O. Guibault et son fils Edmond de Joliette de passage au presbytère ainsi que M. et Mme Henri Marsan de Montréal. M. et Mme J. O. Mandeville, de passage à Joliette avec Mlle Rita Raynauld. Mlles Gaglielle et Fernande Lafortune, M. J. Bruno Lafortune à Montréal ces jours derniers, chez Mlles Jeannette et Laurette Landreville. A Ste-Monique, Mlle Hortense Raynauld, MM. André et J.-B. Raynauld, chez M. l'abbé Henri Raynauld, depuis plus d'un mois.

L'ÉPIPHANIE (De notre correspondant. Partie de cartes. — Tel qu'annoncé la semaine dernière, c'est jeudi prochain, 3 mars, qu'aura lieu au souvent, une grande partie de cartes au profit de cette institution. De nombreux et riches prix seront distribués et la partie de cartes sera suivie d'une petite tombola. A l'occasion de la tombola allons nombreux, tout en faisant la charité, nous amuser sous le toit où les religieuses se dévouent tant à l'éducation de la jeunesse. L'entrée n'est que de 35 cts et la partie est annoncée pour 7h.30 p. m.

au collège de Pointe-au-Tremblés, après quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Philippe Lafortune et leurs enfants Yolande et Jeanne, à l'Epiphanie, chez M. Amireault.

Mme J. O. Guibault et son fils Edmond de Joliette de passage au presbytère ainsi que M. et Mme Henri Marsan de Montréal.

M. et Mme J. O. Mandeville, de passage à Joliette avec Mlle Rita Raynauld.

Mlles Gaglielle et Fernande Lafortune, M. J. Bruno Lafortune à Montréal ces jours derniers, chez Mlles Jeannette et Laurette Landreville.

A Ste-Monique, Mlle Hortense Raynauld, MM. André et J.-B. Raynauld, chez M. l'abbé Henri Raynauld, depuis plus d'un mois.

L'ÉPIPHANIE (De notre correspondant. Partie de cartes. — Tel qu'annoncé la semaine dernière, c'est jeudi prochain, 3 mars, qu'aura lieu au souvent, une grande partie de cartes au profit de cette institution. De nombreux et riches prix seront distribués et la partie de cartes sera suivie d'une petite tombola. A l'occasion de la tombola allons nombreux, tout en faisant la charité, nous amuser sous le toit où les religieuses se dévouent tant à l'éducation de la jeunesse. L'entrée n'est que de 35 cts et la partie est annoncée pour 7h.30 p. m.

Fanfane. — Avec le mois de février, ont recommencé les répétitions hebdomadaires de nos musiciens. Les exercices avaient été suspendus pendant les fêtes, suspension qui s'était continuée le mois de janvier durant.

Au commencement de cette nouvelle année musicale, nous nous permettons d'offrir nos meilleurs souhaits de succès à nos fanfaristes et à leur zélé directeur M. Oscar Ratel. Succès d'abord dans la préparation de leurs morceaux de musique, succès aussi dans l'organisation du grand festival de fanfares qui aura lieu, ici, à l'été et qui réunira près de 150 musiciens.

Hockey. — Après sa première et si glorieuse victoire du 14 février dernier, sur le St-François de Sales par un résultat de 3 à 2, notre équipe semble maintenant après plusieurs insuccès, déterminée à tout balayer sur son passage, si l'on en juge par la magistrale tenue des joueurs du général E. Massicotte et les victoires répétées de la semaine dernière. Ainsi mardi et vendredi, 16 et 17 février, nos porte-couleurs remportaient 2 victoires décisives sur les clubs l'Assomption et St-Esprit par des résultats tels que 7 à 2 et 5 à 1. C'était vendredi dernier la 1ère victoire de l'Epiphanie sur la forte équipe de St-Esprit en 4 parties; les 2 premières étaient gagnées par ce dernier club et la 3e partie donnant un résultat nul de 3 à 3.

Dimanche après-midi avait lieu devant une nombreuse et enthousiaste assistance une autre partie entre nos vaillants équipiers et ceux d'un club montrealais d'une grande renommée, le "Montréal Liverpool". Encouragé cette fois, notre porte-couleur sortit victorieux, l'emportant par le résultat de 5 à 2. Espérons que nous assisterons encore bientôt à d'autres victoires.

SI VOUS VOULEZ LOUER. Si vous voulez louer vos logis cette année, Messieurs les propriétaires, adressez-vous à notre bureau pour avoir des cartes. Maison à louer et des copies de ball. Nous en avons toujours en magasin. 14 j. j. n. o.

Nouvelles. — M. J. Ethier a fait l'acquisition de la terre de M. Joseph Magnan, qui s'en va à Montréal, avec sa famille.

La route Montréal-Joliette est encore ouverte à la circulation. Les automobilistes et camionneurs passent sans trop de difficultés dans les paroisses de Vauclose et de St-Paul.

M. Gérard Guibault du collège de Joliette est chez son père pour cause de maladie.

Advertisement for Poulets à Vendre. Le COMPTOIR AVICOLE de St-Félix-de-Valois. vient d'installer dans son nouvel édifice deux incubateurs d'une capacité totale de 32,000 oeufs et des plus perfectionnés. Les oeufs dont on se servira proviennent de poules de race Leghorn blanches, crête simple, ayant subi l'épreuve du sang, sélectionnées, et gardées sous le contrôle de l'instructeur avicole. Les poussins offriront donc toutes les garanties possibles et désirables. Le Comptoir Avicole est prêt à vendre à tout aviculteur des poussins d'un jour à des prix très raisonnables. Pour plus amples informations s'adresser à LE COMPTOIR AVICOLE de St-Félix de Valois, Co. de Joliette. TEL. 32. Demandez les oeufs "EUREKA"

Advertisement for J.-BTE FONTAINE. Courtier d'assurances FEU - VIE - ACCIDENTS - RESPONSABILITE PATRONALE. Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises. 33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE. Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Province de Québec, Municipalité de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie, District et comté de Joliette.

Règlement No 115

Révoquant le règlement No 104, accordant à qui de droit, la permission d'octroyer des permis pour la vente des bières et des vins, spécialement pour la vente au verre avec ou sans repas des bières et des vins.

Attendu qu'une requête des électeurs municipaux de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie, ayant le nombre et la qualité voulus de par la loi, a été présentée à ce conseil demandant de passer et adopter un règlement prohibant la vente des liqueurs alcooliques et l'émission de permis en conséquence dans les limites de la Municipalité de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie, en vertu et en exécution de la loi de Tempérance de Québec.

Attendu qu'un règlement de cette nature devient en contradiction avec le règlement No 104 permettant la vente des bières et des vins au verre avec ou sans repas, présentement en vigueur dans cette Municipalité.

Attendu que ce conseil, en vertu des pouvoirs à lui conférés par la loi de Tempérance de Québec, a le droit et le pouvoir de passer et adopter un règlement à ces fins.

Attendu qu'un avis de motion de la passation du présent règlement a été donné suivant la loi.

A CES CAUSES, il est ordonné et statué par le présent règlement ce qui suit: savoir:—

"La vente des liqueurs alcooliques et l'émission de permis en conséquence sont, par le présent règlement, prohibés dans les limites de la municipalité de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie, en vertu et en exécution de la Loi de Tempérance de Québec."

"Le présent règlement sera soumis à l'approbation des électeurs municipaux, aux date et lieu qui seront fixés par avis public, à cette fin de la manière prescrite par la loi de Tempérance de Québec, et n'entrera en vigueur et sera mis à effet que s'il est approuvé par eux, en la manière prescrite par la susdite Loi."

"Le Secrétaire-Trésorier fera annoncer le présent règlement en publiant pendant quatre semaines consécutives dans un des deux journaux hebdomadaires publiés en la Cité de Joliette, et aussi fera afficher des exemplaires dans au moins quatre lieux publics dans la municipalité de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie, avec un avis revêtu de sa signature énonçant que mardi le huit mars mil neuf cent trente-deux étant l'un des jours de la semaine suivant immédiatement le délai prescrit des quatre semaines, à dix heures de l'avant-midi, en la salle du Conseil, en la dite paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie, il y aura votation au scrutin secret dans la dite Municipalité aux fins de décréter si le présent règlement doit être approuvé ou désapprouvé par les dits électeurs municipaux."

Il est proposé par M. le conseiller Jean-Louis Bellerose et appuyé par M. le conseiller William Racette que le présent règlement soit adopté par ce Conseil.

Adopté unanimement.

Le président déclare le règlement adopté.

J.-R. Desrosiers, Maire. J.-E. Dufresne, Sec.-Trésorier.

Vraie copie: J.-E. Dufresne, Sec.-Trésorier.

Province de Québec, Municipalité de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie

AVIS PUBLIC

Aux électeurs municipaux de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie.

Avis public est par le présent donné par moi soussigné J. E. Dufresne, secrétaire - trésorier que mardi le huit mars, mil neuf cent-trente-deux, à dix heures de l'avant-midi à la salle du Conseil il y sera tenu un bureau de votation au scrutin secret par les électeurs municipaux de la paroisse de Ste-Emmélie de l'Énergie, aux fins d'approuver ou de désapprouver un règlement No 115 prohibant la vente des liqueurs alcooliques dans les limites de la susdite municipalité.

liques dans les limites de la susdite municipalité.

Donné à Ste-Emmélie de l'Énergie, ce trois février mil neuf cent trente-deux.

J.-E. DUFRESNE, Secrétaire-Trésorier.

4 fév. 4 fs.

Tél. : 733

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau: 43, NOTRE-DAME, Joliette

La Sun Life fait des changements

ARTHUR B. WOOD ET E. A. MACNUTT PROMUS

Monsieur T. B. MacCaulay, président de la Sun Life, annonçant ces jours derniers les promotions suivantes dans le personnel de sa Compagnie: Arthur B. Wood, vice-président et chef-greffier, sera Vice-président et gérant-directeur; E. A. Macnutt, autrefois trésorier, sera Vice-Président et Trésorier; Geo. W. Bourke, assistant-greffier, sera Greffier; J. J. Cooper, J. B. Mahon et C. D. Rutherford seront greffiers-associés. Les changements ont été confirmés à une assemblée des directeurs.

Arthur B. Wood, vice-président de la Sun Life, qui revient maintenant directeur-gérant, est, avec la Sun Life depuis 1893, entrant à l'emploi de la Compagnie après avoir gradué au McGill avec les hautes honneurs en mathématiques. En 1900 il fut assigné assistant-greffier, et en 1908, promu chef. Monsieur A. B. Wood est reconnu comme un homme unique dans son cercle. Il est un ancien président de la "Actuarial Society of America" et aussi de la "Canadian Life Offices Association." Sa carrière avec la Sun Life a été très brillante et sa promotion est bien méritée.

M. Macnutt, avant d'entrer au service de la Sun Life en 1904, avait une grande expérience bancaire. En 1906 il fut nommé secrétaire de la Compagnie. M. Macnutt est une figure importante et à part dans le monde financier, et a été associé à nombre d'importantes transactions financières. Il a été trésorier et vice-président du "Montreal Board of Trade."

Geo. W. Bourke est un gradué du McGill en 1919, avec médaille en or pour les mathématiques. Il est reconnu comme suprême dans sa sphère d'action.

Messieurs Cooper, Mahon et Rutherford ont été assistants-greffiers avec la Sun Life depuis un certain temps et sont reconnus comme trois figures prédominantes dans leur domaine.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Hitchcock

Réunion du personnel enseignant

RAPPORT DE LA SECRÉTAIRE

Il existe dans le diocèse une Association du Personnel laïque enseignant. Au cours de l'année scolaire elle tient à l'École Normale de Joliette des réunions mensuelles qui sont loin de manquer d'intérêt. C'est dire que cette Association a bon envie de vivre et de grandir. Le 6 février dernier, M. Adrien Froment, nouveau président traçait aux membres le programme de l'année. Voici le compte rendu de cette séance.

"Le 6 février dernier réunissait à la Congrégation Notre-Dame: M. le chanoine I. Gervais, principal de l'École Normale, M. J.-A. Paquin, inspecteur régional, M. Lucien Hamelin, inspecteur local, M. Adrien Froment, président de l'Association, M. Adrias Ricard, directeur, MM. les instituteurs de Joliette, M. Wilfrid Fafard de Ste-Elisabeth et quarante-six institutrices du diocèse parmi lesquelles on remarquait Mlle Rose-de-Lima Marion, vice-présidente.

"Après lecture des minutes par la Secrétaire, nous eûmes le plaisir d'entendre M. le Président, M. Froment présente à M. le Principal, l'hommage de sa gratitude, dit à MM. les inspecteurs, son plus cordial merci, et à tous, il souhaite pour 1932, une abondance de biens spirituels et matériels. M. Froment fait ensuite un retour sur le passé de notre Association, rend hommage à notre ex-président: M. Zénon Trempe et nous entretient de ses projets concernant le port du costume par toutes les institutrices et l'augmentation de traitement pour le Personnel enseignant. M. le Président invite les institutrices à faire part au Comité de direction, ou de leurs suggestions ou de leurs difficultés dans l'enseignement et nous conseille ensuite une étude plus sérieuse des choses qui regardent notre incomparable vocation d'apôtre; comme résultat: deux conférences pédagogiques seront données, chaque mois, sur des sujets libres, par un instituteur et une institutrice. M. Froment termine en parlant de la petite école, et en adressant quelques conseils sages et éclairés à l'institutrice "cette sentinelle vaillante et veillante de cette chère école du rang."

"Monsieur le Principal félicite, remercie M. Froment de ses fières et belles paroles, encourage ensuite le Personnel enseignant à s'intéresser au développement de notre Association qui, avec un tel président ne peut stationner dans la voie du progrès. "Dans leurs remarques, MM. les inspecteurs Paquin et Hamelin appuient sur l'augmentation de traitement des institutrices et promettent leur concours dans le cas où quelques commissions scolaires voudraient diminuer le salaire accordé actuellement au Personnel enseignant. "Savoir plus pour prévoir mieux" est notre devise. Avec un tel motto et de si grands encouragements de la part des autorités religieuses et scolaires, notre Association est riche en nombreuses et belles espérances."

RESOLUTIONS

Province de Québec, Municipalité scolaire de St-Alphonse de Rodriguez. A une assemblée des commissaires d'école de la paroisse de St-Alphonse de Rodriguez, comté de Joliette; à laquelle assemblée sont présents: MM. Sinai Arbour, Léo Rivest, Albert Gaudet et Alex. Marchand. Sur la motion de Léo Rivest,

Ch. Edouard Ferland AVOCAT 78a MANSEAU, JOLIETTE, P. Q. TELEPHONE : 304

lin appuient sur l'augmentation de traitement des institutrices et promettent leur concours dans le cas où quelques commissions scolaires voudraient diminuer le salaire accordé actuellement au Personnel enseignant.

"Savoir plus pour prévoir mieux" est notre devise. Avec un tel motto et de si grands encouragements de la part des autorités religieuses et scolaires, notre Association est riche en nombreuses et belles espérances."

Lucienne Hervieux, Sec.

ST - ALPHONSE

(De notre correspondant)

Fête en l'honneur de M. le curé Chevalier. — C'est vendredi, le 19 février, que M. le curé Chevalier, quitta cette paroisse ayant été nommé curé de St-Gabriel de Brandon, par Son Excellence Mgr Papineau, le 11 février dernier.

Le dimanche suivant, il a été mandé à ses paroissiens de ne pas faire de manifestations à l'occasion de son départ; mais ces derniers jugèrent cela impossible. Aussi le 19 février fut observé comme fête légale dans cette paroisse. Tous les travaux furent suspendus, les écoles fermées, afin que tous soient libres pour se rendre à l'église et obtenir leur dernière bénédiction de leur bien-aimé pasteur.

L'église était remplie comme à la grand-messe le dimanche. M. Louis Olivier lui a lu une adresse, exprimant toute l'affection et la reconnaissance que les paroissiens avaient pour celui qui s'est occupé de nos âmes et même de nos intérêts matériels pendant onze ans.

M. le maire a présenté une bourse bien garnie. M. le curé, parlant avec beaucoup d'émotion, dit, que les paroles lui manquaient pour exprimer ses sentiments devant ce témoignage d'estime de son troupeau si cher de St-Alphonse. Il aurait désiré que quelques-uns de ses futurs paroissiens soient présents à cette belle manifestation de foi.

Il donna sa bénédiction et sortit par la grande porte de l'église, donnant la main à tous, et partit en automobile avec M. Louis Olivier.

MM. le maire, le secrétaire-trésorier et d'autres sont allés le reconduire jusqu'à Joliette.

RESOLUTIONS

Province de Québec, Municipalité scolaire de St-Alphonse de Rodriguez. A une assemblée des commissaires d'école de la paroisse de St-Alphonse de Rodriguez, comté de Joliette; à laquelle assemblée sont présents: MM. Sinai Arbour, Léo Rivest, Albert Gaudet et Alex. Marchand. Sur la motion de Léo Rivest,

Albert Gaudet, fut nommé président pro-tempore.

Le commissaire d'écoles, Sinai Arbour propose et il est résolu unanimement que la démission de M. l'abbé Albert Chevalier, comme commissaire d'écoles et président de la commission scolaire soit acceptée, et que nous lui présentons un vote de remerciements pour tous les services qu'il a rendus à cette commission scolaire pendant dix ans.

Il est impossible d'énumérer ici tout ce qu'il a fait pour l'instruction de nos enfants, mais les maisons d'écoles modernes érigées récemment dans cette paroisse, serviront comme de monuments en souvenir d'une partie des oeuvres qu'il a accomplies pour la paroisse de St-Alphonse de Rodriguez.

Malgré la douleur que nous ressentons en cette heure de séparation, nous sommes heureux et honorés par la marque de confiance qu'il a plu à Mgr Papineau de lui témoigner, en lui confiant la cure importante de St-Gabriel de Brandon.

Signé: Albert Gaudet, Président Pro-tempore John Neilan, Sec.-trésorier.

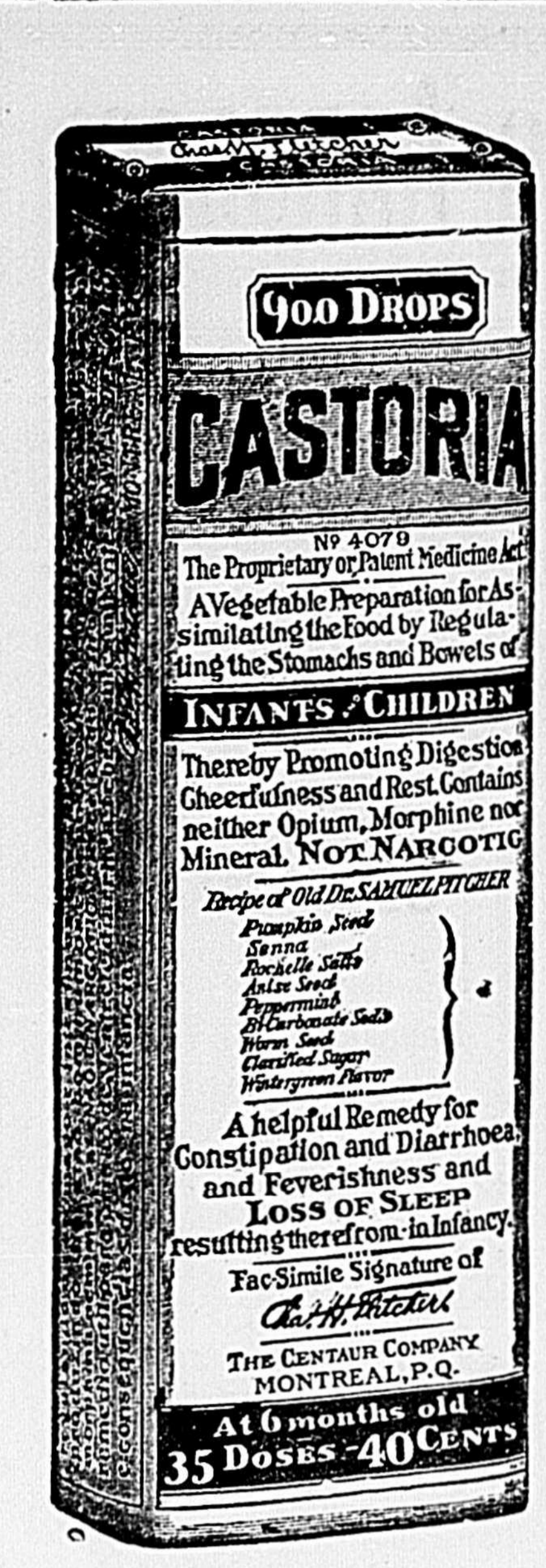
Vraie copie: John Neilan, Sec.-trésorier.

Province de Québec, Municipalité de St-Alphonse de Rodriguez

A une assemblée spéciale du conseil municipal de la paroisse de St-Alphonse de Rodriguez, tenue le 19 février 1932, étaient présents: Son Honneur le maire, Albert Gaudet, MM. les conseillers, Henri Gareau, Arthur Arbour, Aleside Payette, Paul Gauzeau, Léo Rivest et Georges Marchand, formant le conseil au complet.

Le conseiller Henri Gareau propose, secondé par le conseil - ler Arthur Arbour, que attendu que M. l'abbé Albert Chevalier quitte cette paroisse aujourd'hui pour St-Gabriel de Brandon, au nom des citoyens de St-Alphonse de Rodriguez, nous remercions la Providence Divine, de nous avoir donné un si bon et dévoué curé pendant onze ans. Cet infatigable pasteur a travaillé pendant 365 jours par année pour le progrès de cette paroisse, au point de vue spirituel et temporel. C'est lui qui a fait doter cette paroisse du beau chemin du Lac

LA BELLE FRANCOISE Vous invite à synthoniser tous les mercredis soirs, à 7 h. 30, avec le poste CKAC C-A-I-S-S-E NATIONALE D'ECONOMIE



CASTORIA Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria. Portez Toujours la Signature de Chas. H. Hitchcock. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans CASTORIA

Rouge qui a contribué beaucoup à la prospérité de cette paroisse, car les touristes viennent en plus grand nombre, passer la belle saison aux bords de nos lacs, et la confection du dit chemin n'a pas coûté un seul sou aux contribuables de cette paroisse.

Il nous quitte mais il emporte avec lui notre affection et nos meilleurs souhaits de santé et de bonheur dans l'avenir.

Adopté unanimement. Signés: Albert Gaudet, Maire

John Neilan, Sec.-trésorier.

Vraie copie: John Neilan, Sec.-trésorier.

Les licences d'automobiles

POUR 1932

L'émission des licences d'automobiles, est commencée depuis le 1er février dans les divers bureaux de la Province afin de permettre aux automobilistes de se conformer à la Loi pour le 1er mars, date à laquelle toutes les licences doivent être renouvelées en vertu de la Loi.

Il n'y a aucun changement additionnel cette année, à l'exception cependant des camions qui devront tous être pesés de nouveau avant d'en demander l'enregistrement.

Le gardien de la balance où les propriétaires des camions se présenteront, leur remettra un certificat de pesée sur une formule spécialement préparée au département, qu'ils produiront au bureau d'émission.

Les voitures doivent être pesées avec leur carrosseries et tous

leurs accessoires au complet, y compris les pneus de rechange, les chaînes, le coffre à outils, etc.

Afin d'éviter l'encombrement, ceux qui circulent actuellement sont priés de se conformer à la Loi et il en est d'ailleurs dans leur intérêt à cause des accidents de trafic qui pourraient survenir.

Car après le 1er mars, il n'y aura aucun recours en dommage avec leur licence de 1931.

Arrête le Mal de Tête Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.

AFFAIBLI? Dans les cas de: Mauvaise digestion Assoupissements après les repas Gaz Manque d'appétit Maux de reins Rhumatismes Impureté du sang Débilité Nervosité rien de mieux que les Pilules MORO pour les Hommes

No 71 L'Action Populaire, Jeudi le 25 mars 1932 HISTOIRE DE JOLIETTE DOCUMENTS publiés sous les auspices de la Société Historique de Joliette Série 6, No 9 Village d'Industrie A LIRE ET A CONSERVER CHEMIN DE FER suite Extrait de la Biog. de l'Hon. B. Joliette, par J. Bonin Ces ressources venant à manquer, advenant la mort de ce protecteur, l'établissement au bureau, aurait été condamné à languir dans son isolement, partant le triste sort de ces villages stationnaires que le défaut de communication ou d'initiative retient dans l'engourdissement, empêchant de progresser et de grandir. Plein de sollicitude pour une oeuvre en faveur de laquelle il avait consacré les forces de sa vie, l'Honorable Joliette ne songeait à rien moins qu'à relier par une voie ferrée, son établissement avec le St-Laurent. PLANS Déjà un plan avait été conçu; déjà sur ses cartons, une route avait été tracée de l'Industrie à l'Assomption, lorsque le mar-chand de ce dernier Village, créant à ce projet une si vive opposition qu'il dut s'adresser à meilleur enseigne. Il se tourna vers Berthier: Il offrit d'y diriger son

Chemin de Fer, à la condition que le Village souscritrait une certaine somme en faveur de l'entreprise; mais les citoyens de cette localité, à l'instar de ceux de l'Assomption, ayant refusé ses avances, il ne se découragea pas. M. A. Manseau, curé d'Industrie, écrivant à un monsieur de Montréal, lui disait le 3 mars 1847: "Apprenez à Monseigneur de Montréal qu'au printemps prochain nous commençons un rail road d'ici à la Valtrie. C'est quelque chose dans l'intérêt de notre établissement." Archives de l'Évêché, Cart de Joliette, L. 45. Ayant tenté de faire déboucher son chemin à Lavaltrie, de nouveaux obstacles surgirent et l'empêchèrent d'effectuer ce dessein. Il y avait de quoi réfléchir. Il résolut alors de choisir la voie la plus courte, malgré les immenses travaux que devait nécessiter son terrassement.

Le village de St-Thomas, qui ne comptait alors que quelques maisons, et celui de Lanoraie furent les jalons de cette artère féconde qui, avec le commerce, amènerait à Joliette, le mouvement, la vie et la prospérité. A TRAVERS LA SAVANNE Le touriste à qui il a été donné de faire le trajet de Lanoraie à Joliette, qui a promené son regard sur ces immenses savannes mouvantes et bourbeuses, couvertes d'eau stagnantes qui la persévérance a assainies; qui a vu ces côtesaux sablonneux à travers les flancs desquels il a fallu tracer un sillon profond; qui a considéré ces dix milles d'abattis qui ont été faits; qui a examiné les terrassements élevés qu'a nécessités l'ouverture de cette voie ferrée, peut se faire une idée des difficultés qu'a dû vaincre M. Joliette pour parachever son oeuvre.

UNE CHARTE Président, conducteur, aviseur, il était tout à la fois: qu'il fit

beau ou mauvais temps, que le ciel fut sombre ou qu'un soleil utile embrasât l'atmosphère, il était là, au milieu des ouvriers, dirigeant toutes les opérations; rien ne s'échappait à sa sagacité. S'il arrivait à quelqu'un de ne pas comprendre sa tâche ou de la remplir négligemment, il pouvait être assuré de ne pas échapper à l'œil du maître. Une première et douce réprimande suivait cette première maladresse ou cette première faute. Si l'admonition ne suffisait pas pour amender les coupables, ils devaient s'attendre à recevoir poliment leur argent et leur congé, sans plus de cérémonie.

M. Joliette n'aimait pas à perdre son temps dans les contestations inutiles. Très affable et très conciliant pour ses employés qui, après leurs manquements, promettaient de mieux s'acquitter de leurs devoirs, il était inflexible envers les ivrognes, les paresseux et les scandaleux qu'il refusait toujours d'admettre à son service.

Six mois d'infatigable labeur avaient englouti dans l'entreprise la somme de \$25,000. Au printemps suivant, les travaux furent repris avec une nouvelle vigueur.

Aux derniers jours de la saison d'automne, signalés par une noire colonne de fumée, les chars nouvellement apparus dans ces régions solitaires se promenaient du St-Laurent au village de St-Thomas. Enfin, au printemps de 1850, au prix de \$55,300, la ligne du village d'Industrie au St-Laurent se trouvait parfaitement organisée, et fonctionnait à merveille, à l'extrême satisfaction de l'Honorable Joliette.

MGR BOURGET

Mandé pour la circonstance, Monseigneur Bourget qui, en tant d'occasions, s'était rendu à l'Industrie pour bénir les travaux et les entreprises de M. Joliette, voulut encore cette fois, condescendre au vœu général de la population, et venir procéder lui-même à la bénédiction du nouveau chemin de fer. Cette belle cérémonie eut lieu le dimanche, dans l'après-midi, au milieu d'un immense concours de peuple. L'Évêque y prononça une belle et touchante allocution.

ALLOCATION DE MGR BOURGET. Entr'autres considérations du plus haut intérêt, il peignit à grands traits, avec des éloges mérités, les oeuvres de l'Honorable fondateur du village d'Industrie.

Puis, parlant de l'alliance intime de la Religion avec le progrès des arts, des sciences et de l'industrie, il rappela que c'était au foyer sacré de la Religion que s'était rallumé, au moyen-âge, le feu du génie, et que sous son inspiration créatrice, avaient été enfantés ces chefs-d'oeuvre que la vieille Europe est aujourd'hui si fière d'offrir à l'admiration du monde.

"Cependant, a-t-il ajouté, si bien des fois, à la vue des merveilles de l'art chrétien, le cri de: "Gloire à nos pères!" s'est échappé de nos poitrines, nous pouvons répéter aussi: gloire à nos concitoyens qui, par leurs travaux et leurs sacrifices, ont procuré le bien être matériel et religieux de leurs frères! gloire au génie qui rapproche les distances, suspend des ponts dans les airs, et qui, par la puissance de la vapeur donne à de lourds chariots l'agilité de l'aigle et la rapidité de la flèche qui fend les airs."

# Petites Annonces

**MATELAS.** — Savez-vous que nous faisons une spécialité de fabriquer des matelas de crin et laine. Aussi d'autres de qualité inférieure de même que les oreillers de plume. Un outil de 8 onces à la verge est employé pour la fabrication de ces marchandises ce qui donne le maximum de durée. Nous faisons également des réparations. Consultez-nous? The Canadian Knitting, Joliette. Téléphone : 53 24 fév. 4f.

**POUSSINS A VENDRE.** — A vendre poussins d'un jour Leghorn blancs, provenant de poules de haute qualité de ponte garanties, de sujets passés à l'épreuve du sang. PRIX: avril: \$15.00 le cent jusqu'au 15 avril; après le 15: \$12.50. Mois de mai: à \$10.00 le cent. S'adresser à M. Jos. Laferrière, St-Félix-de-Valois, Co. Joliette, R. R. No 1. 11f.3fp.

**Vos Yeux**  
PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE  
CONSULTEZ  
**EMILE PREVOST**  
Spécialiste  
Optométriste et Opticien  
Choix de lunetterie des plus complets  
26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

**Garde-Malade**  
Pour service d'une garde-malade privée s'adresser à  
**Raphaële SYLVESTRE**  
GARDE-MALADE ENRG.  
St-Barthélemi. Co. Berthier  
Téléphone central

**EXPERT EN REPARATIONS de machines à coudre.** — Pour vos réparations de machines à coudre, pour l'achat de morceaux, d'huiles, d'aiguilles, ainsi que pour réparations de gramophones, pièces de rechange et ressorts de toute dimension, s'adresser à Philippe Loyer, 70 St-Vincent, VRAIE GARANTIE. Inspection gratuite. 4 fév. 5f.p.

**ENGRAIS CHIMIQUES.** — M. Hildège St-Georges, 149, Notre-Dame, Joliette, informe le public qu'il vendra comme par le passé les meilleurs engrais chimiques simples à des prix défiant toute compétition. 17 déc. j. n. o.

**Corbillard et Ambulance AUTOMOBILE**  
J'ai le plaisir d'annoncer au public de Joliette et des environs que je viens de faire l'acquisition d'une magnifique corbillard-automobile et d'une ambulance-automobile. Les 2 sont ce qu'il y a de plus moderne. Le service de l'ambulance sera donné gratuitement aux chômeurs.  
**I. MARION & FILS**  
Tél. 212 50 rue LAJOIE

**Pharmacie Gadoury**

Léthines GUSTIN	0.39
CASTORIA	0.27
Lames GILLETTE en 5	0.35
Lames GILLETTE en 10	0.70
Pilules CHASE pour le foie et les reins	0.25
MENTHOLATUM	0.22
ASPIRIN BAYER	0.20
Traitement MARLATT	3.79
PILULES ROUGES, 0.40, 3 pr 1.10	
PILULES MORO, 0.40, 3 pr 1.10	
AGAROL, grand	\$1.19
AGAROL, petit	0.69
Pâte à dent IPANA	0.38
Pâte à dent PEPSODENT	0.35
Pilules ROBOL	0.20
SEL KRUSCHEN	0.69
Tablettes RIVALES	0.69
SEL ENO	0.89
EAU DE RIGA	0.20
WATERBURY	0.85
Sirof Fellow's	1.10
Ovonol	0.90
Minocel	0.90
Serviettes sanitaires en 12	0.39
3 pour	1.00
en 6	0.19
3 pour	0.50

**Octave Gadoury**  
Pharmacien  
B.A., B. Ph.  
B. P. 77 Tél. 485  
29, NOTRE-DAME, JOLIETTE

**MONTRE PERDUE.** — Une montre bracelet a été perdue la semaine dernière peut-être à l'Académie St-Viateur, ou en s'y rendant, ou en revenant. Marquer Tavanne. Récompense promise à qui la rapportera à Julien Racette, Banque Royale, Joliette. 25 fév. 1 f.

**SUCRERIE A VENDRE.** — Belle sucrerie avec tout l'outillage, en parfait ordre, et bois sec, à 1 mille du village St-Paul, sur le chemin public. S'adresser à J.-B. Renaud, Village St-Paul. 18 f. 2 f.p.

**La Santé par la Chiropratique**  
La CHIROPRAQUE est une science naturelle qui consiste à corriger la CAUSE des "maladies" et cela sans remèdes ou instruments, en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux.  
Le Dr A. Walton, médecin diplômé de l'Université Harvard, affirme que "95 des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres et la Chiropratique en fait disparaître la cause."  
Les résultats obtenus dans le passé prouvent que la Chiropratique s'applique, avec succès, tout spécialement dans les "maladies" nerveuses, faiblesse, pression artérielle anormale, asthme, névralgie, paralysie, rhumatisme, lumbago, trouble d'estomac et d'intestins, etc., etc.  
Si vous êtes malade, ne désespérez pas de revenir à la santé; voyez immédiatement votre Chiropraticien. Renseignements gratuits. Demandez le livre "La Santé par la Chiropratique."  
**Antoine Fortin, D. C.**  
CHIROPRACIEN,  
Diplômé de l'Institut Palmer  
Tél. : 275 21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

**GLACIERE.** — Garage en tôle, glacière, poulailler, hangars, le tout attaché à la nouvelle propriété des Chevaliers de Colomb, 9 De Lanaudière, à vendre à bonnes conditions. Des offres peuvent être faites d'ici le 3 mars soit, sur les lieux à M. Camille Barrette, soit au secrétaire, M. Julien Lavallée, épiciers. 25 f. 1 f.

**BALANCE POUR CAMION.** — MM. Ménard et Roberge, de la Cie de bois et charbon, informent les intéressés, qu'ils sont autorisés à peser les camions selon la loi, et qu'ils ont des formules à leur bureau. S'adresser à 21, rue St-Barthélemi, Joliette. 28 fév. 3 f.p.

**TERRE A VENDRE.** — Une bonne terre, bien bâtie, près de l'école, sur chemin gravé, à 3 milles du village St-Thomas de Joliette (rang Grande Chalouper, mesurant 56 arpents, à vendre avec ou sans roulant. En bon ordre. S'adresser à Henri Marcell, St-Thomas de Joliette. 25 fév. 4 f.p.

**SI VOUS N'AVEZ PAS BESOIN.** — A l'époque des déménagements il y a toujours des choses dont on n'a pas besoin et que l'on aimerait à vendre. En faisant un peu de publicité par petites annonces dans nos colonnes, vous ferez de bons marchés qui "feront votre affaire" certainement. L'Action Populaire, casier 1026, tél. 270. 4f.jno.

**SI VOUS AVEZ BESOIN.** — Si vous avez besoin de quelque chose que vous pourriez avoir d'occasion, surtout à l'époque des déménagements, publiez une petite annonce dans ces colonnes. Vous aurez peut-être la chance d'économiser beaucoup. Les petites annonces dans notre journal sont de bons placements qui rapportent L'Action Populaire, casier 1026, tél. 270. 4f.jno.

**PAPIER AUTOCOPY.** — Un nouveau papier vient d'être mis sur le marché, qui rendra de grands services à tous ceux qui ont besoin de garder en filière des duplicata. Avec ce papier, plus n'est besoin, de papier carbone. En écrivant sur l'original, la matière s'imprime sans carbone sur ce papier que l'on peut se procurer dans différentes couleurs. Pour plus de renseignements appelez à nos bureaux. Nous nous ferons un plaisir de montrer échantillon et de quoter les plus bas prix du marché.

# Qui veut gagner un magnifique RADIO?

## DANS CE GRAND CONCOURS ?

Ce concours, qui commencera le 27 février pour se terminer le 12 mars, vous fournira l'occasion de gagner un RADIO BABAY CONSOLE PHILCO à 5 lampes, sans qu'il vous en coûte un sou.

### CONDITIONS DU CONCOURS

Les conditions sont très simples: Pour avoir droit à un coupon de tirage, il s'agit de venir visiter mon magasin au numéro 109, rue St-Thomas, Joliette.

Chaque visiteur recevra un billet de tirage, gratis.

Le tirage se fera le 12 mars, à mon magasin, à 3 h., p. m., en présence de tous les visiteurs et de tous les intéressés.

### OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

Durant ce concours, je vendrai à 20% de réduction, différentes marques de radios qui ont servi comme démonstrateurs. Ces instruments peuvent être considérés comme neufs.

J'ai aussi en vente quelques radios que j'ai acquises en échange et que je vendrai en réduisant le prix de 35 et de 50%.

Dans mon magasin, vous trouverez un choix complet de radios PHILCO qui se vendent à des prix excessivement bas, variant de \$55. à \$395.00.

**C'est dire qu'il y en a POUR TOUS LES GOUTS!**

Conditions faciles et avantageuses

**TOUS CES RADIOS SONT GARANTIS POUR 3 MOIS**

VENEZ LES VOIR!  
VENEZ LES ENTENDRE!  
VOUS EN SEREZ SATISFAITS!

**LAVEUSES ELECTRIQUES**

J'ai deux sortes de laveuses électriques qui se vendent de \$80.00 à \$100.00

VENEZ LES VOIR! VENEZ VOUS EN CONVAINCRE!

**A. SAVIGNAC**  
109, rue ST-THOMAS, - Joliette  
Tél.: magasin, 333j; résidence, 333w

## Feu l'abbé Adalbert Froment

Quelques heures avant que nous allions sous presse nous apprenions la mort de M. l'abbé Adalbert Froment, curé de St-Gérard Majella (Vaucluse).

Le défunt est né à Joliette en 1886 du mariage de feu Gaspard Froment et de feu Alphonsine Forest. Il fit ses études au Séminaire de Joliette et fut ordonné en juin 1910. En 1911 il devenait vicaire à St-Martin de Laval, poste qu'il occupa pendant plus de 15 ans. Il fut ensuite vicaire à St-Jeanne d'Arc à Montréal, et après une année de repos, il était nommé en septembre 1931, à la cure de St-Gérard Majella. Il était à l'Hôpital S-Eusèbe depuis une dizaine de jours.

Il laisse pour le pleurer, son frère M. Edmour Froment, Montréal, ses sœurs Mme Henri Marcell et Mme Osiat Guibault et nombre d'autres parents.

Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

## Championne provinciale à Joliette

Mardi de cette semaine, la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens a tenu son assemblée annuelle à tenu son assemblée annuelle terminée par un grand banquet où le Ministre de l'Agriculture d'Ottawa s'était fait représenter et auquel le Ministre de l'Agriculture Provincial assistait. Il y eut discours irradiés par le poste CHRC après la distribution des coupes décernées aux éleveurs dont les vaches ont le mieux qualifié au contrôle laitier.

Le plus grand succès de l'an 1931 fut le record établi par la vache de M. Léon Boucher de Joliette, qui, dans la classe de 2 ans, a donné 12,890 livres de lait et 573 livres de gras en 365 jours. Cette vache, qui a donné son premier veau à l'âge de 23 mois, n'est surpassée dans le groupe de 5 meilleures vaches de sa classe que par 2 sujets qui avaient commencé leur contrôle à 30 mois et plus.

Nous sommes heureux de féliciter Monsieur Boucher d'avoir décroché la plus belle coupe qui ait été offerte à cette occasion.

Nous offrons aussi nos félicitations à M. Paul Coulombe, fils de M. Damien Coulombe, de St-Norbert, qui a remporté la coupe pour la meilleure vache de 2 ans, contrôlée pendant 305 jours. Ce même record a assuré à ce jeune éleveur une autre coupe offerte au

## St-Félix de Valois

(De notre correspondant)

**Baptêmes.** — Le 18 février courant, M. et Mme Joseph Dauphin, née Florestine Chausse, ont fait baptiser un fils sous les noms de Joseph-Ovide-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Marquis, de St-Norbert.

Le 21 février, a été baptisé Joseph-Léopold-Jacques - Raymond fils de M. et Mme Lis-Joseph Lachapelle, née Marie-Reine Beauhieu. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Boisjoly, de Montréal. Porteuse: Mlle Mériilda Lachapelle.

**En voyage.** — Mme Dr Lavallée est partie ces jours derniers pour un voyage à Cornwall, Ont., chez M. et Mme A. Laverdure.

M. et Mme Arthur Poirier sont partis pour St-Jérôme et Montréal où ils visiteront leurs parents.

M. et Mme Oclave Gareau, accompagnés de leur fille Thérèse, sont allés à Pont-Viau, pour la profession religieuse de leur fille Albina, en religion Sr Marie de la Passion.

**M. Ouellette.** — M. l'abbé Ouellette, missionnaire colonisateur, est venu dimanche dernier nous parler du grand problème de la colonisation, de ce problème, à la fois religieux et national.

**Nouveau ferblantier à St-Félix.** — C'est avec joie que nous avons appris que M. Hervé Belleville vient de s'établir définitivement à St-Félix comme ferblantier, dans le local de M. le barbier Houde. M. Hervé Belleville demeure parmi nous depuis plusieurs années. Nous lui souhaitons plein succès dans cette nouvelle entreprise.

\*\*\*

**Cadeaux.** — Voici la liste très intéressante des cadeaux que reçurent M. et Mme Joseph Houde, lors de leur récent mariage à St-Félix.

M. Euclide Charbonneau \$10.00, M. Joseph Charbonneau \$5.00, M. Léonce Aubin \$2.50, M. Eustache Robillard \$2.00, M. Félix Aubin, service à vin, M. Arthur Aubin, service à vin, M. Médard Robilard, plateau, Mlle Annette Bouchier, marmite, M. Georges Aubin bouilloire, M. Viateur Brunelle plateau à gâteau, Mme Louis Lebeau service de toilette, M. Albert Charron nappes, Mlle Jeanne Champagne pot à lait, M. Philippe Champagne cabaret, M. Jules Fréchette plateau, M. Edouard Fréchette cafetière, R. P. E. Aubin, c.s.v., chapelots, M. Joseph Houde rôtissoire, M. Fernand Proulx service à déjeuner, M. Louis Rainville ban-marie, Mlle Germaine Marion service de chambre, Mme Vve Louis Magnan service à déjeuner, M. Viateur Magnan plateau à fruits, M. Joseph Guérard plateau, M. Gérard Houde service à thé, M. Hervé Marion salière et poivrière, M. Albert Gendreau service à barbe, M. Albert Tellier soupière, M. Gérard Fernet service à thé, M. Philippe Geoffroy serviettes, M. Joseph Ferland plateau à gâteau, etc., etc.

**Cercle d'études Sociales.** — Jeudi dernier eut lieu la première réunion du cercle d'études Sociales de St-Félix. Tous les membres se sont rendus à la salle pour assister à cette première réunion qui fut des plus intéressantes. On occupa de plusieurs questions d'organisation.

Voici les noms de ceux qui ont été choisis pour être dans le Comité Exécutif, M. l'abbé Aug. Carrière, ptre curé, président d'honneur; M. l'abbé Victor Bérard, vicaire, vice-président d'honneur; M. L.-Ph. Gendreau, vicaire, Aumonier; M. Ouellette, président; M. J.-Geo. Dufresne, vice-président; M. F. Fontaine, secrétaire-correspondant; M. Gérard Desrosiers, assistant-secrétaire; M. W. Brissette, trésorier; M. Eugène Aubin, propagandiste.

Vingt membres ont assisté à cette réunion.

\*\*\*

**L'U. C. C. à St-Félix.** — Rapport de l'assemblée du cercle de l'U. C. C. de St-Félix de Valois, tenue à la salle du Comptoir Avicelle le 15 février 1932. Sont présents une vingtaine de membres et amis de l'U. C. C. ainsi que M. Emery Fleury agronome-inspecteur pour l'association du contrôle laitier du district de Joliette.

Notre assemblée annoncée pour le huit a dû être remise à cause de la mauvaise température. Certains de nos bons membres ont été empêchés par une assemblée de commissaires, coïncidant avec notre réunion. Nous avions la qualité, il nous manquait la quantité. Il faut peser et nombrer, car nos assemblées sont très intéressantes, ceux qui commencent à venir, ne peuvent plus manquer.

Après la prière d'usage, M. le secrétaire nous fait lecture du rapport des minutes de la dernière assemblée. Présentation des nouveaux membres.

M. Joseph Desrosiers félicite les nouveaux membres et invite les autres cultivateurs à s'inscrire comme membres de l'U. C. C.

M. Joseph Guérard nous parle de ses "succès obtenus" par l'emploi des "engrais chimiques" et des "avantages de s'organiser pour en faire l'achat en commun."

M. Joseph Desrosiers président, nous parle de ses succès obtenus par le "contrôle laitier". Le concours d'alimentation des veaux établi ici, il y a 4 ans, doit trouver son complément dans l'établissement d'une association du contrôle laitier.

M. Emery Fleury nous donne les avantages de cette association qui nous met en mesure d'améliorer sensiblement l'exploitation d'un troupeau laitier par un "meilleur système d'élevage et d'alimentation en faisant la sélection."

Le système de contrôle laitier avait été établi l'an dernier et malheureusement l'inspecteur du district a été nommé un peu tard, on a dû abandonner le projet. C'est pourquoi on a moins d'enthousiasme cette année. Espérons tout de même qu'on pourra trouver "dix cultivateurs" qui feront cette expérience.

\*\*\*

**Prochaine réunion de l'U. C. C.** — La prochaine réunion aura lieu le 14 MARS. MM Hervé Marion et Jules St-Aubin seront les conférenciers.

Ce rapport nous est fourni gracieusement par M. le vicaire V. Bérard, secrétaire de l'U. C. C., à St-Félix-de-Valois.

\*\*\*

**Extraits du "Droit" d'Ottawa.** — 10 fév. 1932. La semaine prochaine en sa page agricole, l'Action Populaire reproduira un article très intéressant publié par "Le Droit" d'Ottawa, et ayant pour titre: "Aux cultivateurs de la province de Québec". Nous recommandons fortement à nos lecteurs de lire cet article publié à notre demande.

**STRICTEMENT COMPTANT**

A partir du 1er mars prochain l'épicerie William Perreault ne vendra que pour du comptant.

**William PERREAULT**  
EPIGERIE DES MIEUX ASSORTIES

Coins De Lanaudière et Lajoie, JOLIETTE  
Téléphone : 225

## ST-AMBROISE

**Baptême.** — Mardi le 23 courant fut baptisée M.-Ange-Ayelle-Ler-Gervaise, fille de M. et Mme Joseph Perreault, née Germaine Beauséjour. M. et Mme Camille Beauséjour de Rawdon servaient de parrain et marraine à l'enfant nouveau-né.

\*\*\*

**Centenaire de la paroisse.** — Les paroissiens de St-Ambroise se disposent à commémorer le centenaire de leur paroisse au cours de l'été prochain. Ce sera pour eux la fête de la reconnaissance pour tant de faveurs obtenus, ce sera aussi la fête du souvenir. D'ici à ce moment chaque numéro de l'Action Populaire contiendra quelques renseignements historiques sur l'origine de la paroisse et les principaux faits qui l'ont constituée ce qu'elle est.

## St-Roch de l'Achigan

(De notre correspondant)

**Baptêmes.** — Le 3 février fut baptisée Marie-Gabrielle-Monique, née le même jour, enfant de M. et Mme Joseph Perreault. Le parrain a été Edouard Perrault et la marraine Aurore Beauchamp, son épouse, de Mascouche.

Le 13 février fut portée sur les fonts baptismaux Marie-Joséphine Vandette, née la veille, enfant de M. et Mme Sérasime Vandette. Dans les honneurs M. et Mme Louis Archambault.

Le 16 février, M. Télesphore Marier a fait baptiser un enfant qui reçut le nom de Marie-Claire-Albertine. Le parrain et la marraine furent M. Alfred Courteau de Montréal et son épouse, née Albertine Beauchamp.

## NOTES LOCALES

**CONDOLEANCES.** — A une assemblée du bureau de direction du Cercle Social de St-Jacques, tenue le 15ème jour de février mil neuf cent trente-deux.

Il a été unanimement résolu: Que les membres de ce Cercle aient appris avec un vif regret le décès de Mme Tancrède Piquette, grand-mère de M. Jacques Délorme, offert aux membres des familles Piquette et Délorme leurs cordiales sympathies.

Que copie des présentes soit transmise à M. Jacques Délorme et aux journaux pour publication. Signés: Réginald Marion, prés. M. Henri, secrétaire.

## ST-JACQUES

(De notre correspondant)

**Décès de M. Léon Denis.** — Le 16 février est décédé M. Léon Denis à l'âge de 73 ans, époux de feu Aldama Martin.

Il laisse dans le deuil deux filles Mme J. Lamarche et Mme Landreville.

Les funérailles ont eu lieu jeudi dernier. M. l'abbé Az. Houle chanta le service. Plusieurs parents et amis assistaient au service.

Nous offrons à la famille Denis nos plus sincères sympathies.

\*\*\*

**Décès Desrosiers.** — Samedi dernier est décédée à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, après une maladie de huit jours seulement, Mlle Cécile Desrosiers, à l'âge de 11 ans, enfant de M. et Mme Zénon Desrosiers.

Son service a été chanté, lundi dernier par M. l'abbé A. Piette.

Suivaient le corps, son père, ses frères et sœurs. On remarquait dans la nef, en plus des parents et amis le personnel et les élèves du couvent et de l'Académie.

Nous offrons à la famille Desrosiers, nos plus sincères sympathies.

\*\*\*

**Baptêmes.** — Ont été baptisés en février:

Le 12, Marie-Claire-Lucie - Germaine, enfant de M. et Mme Ernest Lachapelle. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Gaudet, oncle et tante de l'enfant.

Le 17, Joseph-Azarie-Jean-Guy enfant de M. et Mme Joseph Hélu. Parrain et marraine: M. et Mme Ozias Légerle.

Le même jour, Joseph-Henry-Fernand-Maurice, enfant de M. et Mme Eustache Thériault. Parrain M. Henry Thériault, oncle de l'enfant; marraine: Mme A. Thériault, grand-mère de l'enfant. Porteuse: Mlle Irène Thériault.

Le 18 février, à M. et Mme Alonzo Lord, née Angéline Houle, un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Elie-André-Clarence. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Lasalle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme William Venne. L'enfant a été baptisé par son oncle, M. l'abbé Azelus Houle.

## CRECHE GAGNEE ET REMISE

— Les religieuses de l'Immaculée-Conception nous informent que Mme Joseph Sylvestre a gagné une magnifique crèche mise en rafle par leur Maison et que l'heureuse gagnante a prié les sœurs de remettre la crèche en rafle. C'est ce qui sera fait au profit de la Maison.

## AU CONSEIL DE VILLE.

— Une courte séance hier soir présidée par le pro-maire Dr A. Geoffroy. On régla certaines questions de demande d'emploi et un compte de \$1134.64 de la St-Vincent de Paul pour décembre a été approuvé et sera envoyé au gouverneur. Nos édités ont siégé ensuite à huis clos.

## DECES TROTTIER.

— Ce matin avait lieu à la cathédrale les funérailles de M. J.-E. Trottier, ingénieur-forestier, de La Tuque, décédé à Montréal à l'âge de 47 ans, après une courte maladie. Le défunt laisse son épouse et cinq enfants, à Joliette ses deux beaux frères M. Nazaire Beaudry et J.-A. Bérubé; sa belle-sœur Mme J. A. Bérubé. Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

## L'AIGLON A ST-GABRIEL.

— Le club Aiglon, championnat 1932 jouera à St-Gabriel de Brandon dimanche prochain après-midi. Les amis sont priés d'accompagner les joueurs qui partiront de Joliette par le C. P. R. à 10 h. 55.

## GRANDE SEANCE LE 15.

— C'est le 15 mars prochain que le Cercle Joliette de l'A. C. J. C. donnera sa grande soirée annuelle dramatique et musicale. Une comédie en trois actes, l'Académie, sera interprétée par des acteurs dont plusieurs ont déjà fait leurs preuves. On peut se procurer immédiatement des billets au magasin J. A. Breton, au prix de 35 et 25 sous.

## VILLAGE ST-PIERRE.

— A la suite d'un jugement annulant les élections du maire et d'un conseiller du village St-Pierre, le secrétaire-trésorier fixa à hier la mise en nomination des candidats aux deux positions vacantes. MM. Florent Lafortune et Paul Malo ont été réélus par acclamation au poste de maire et à celui de conseiller. Nos félicitations.

C'est moins par la force des bras et des machines que par le jeu de l'intelligence qu'une nation s'élève au-dessus du niveau vulgaire où rampent les races inférieures.